

Le congrès de Zurich

Le congrès du Parti socialiste suisse qui s'est tenu samedi et dimanche, à Zurich, marque une très nette et très ferme volonté de faire progresser la cause ouvrière, et je dirais même d'en découdre résolument, par la voie démocratique, bien entendu, avec les obstacles qu'elle rencontre encore sur son chemin.

La décision prise à Zurich de lancer une initiative en faveur du « sacrifice de paix » n'a pas d'autre sens. L'attitude de la bourgeoisie possédante et des milieux de la haute finance qui, non seulement, renâclent devant le paiement des 1464 millions du programme d'armement voté par les Chambres en avril, mais cherchent encore à en éluder la charge et à la faire endosser par le monde ouvrier sous forme d'impôts de consommation, ou au prix d'abattements dans les réalisations sociales existantes, nécessitait une contre-offensive immédiate. Ce n'est pas seulement dans cette question du financement des armements que l'on constate un raidissement des tenants du capital contre le monde du travail. Un exemple symptomatique, entre beaucoup d'autres, est celui du débat dans la dernière session des Chambres fédérales, d'où l'article 6 du statut horloger est sorti vidé de sa substance, et le statut lui-même vidé ainsi d'une des garanties essentielles qu'il offrait aux ouvriers de l'horlogerie. Ce raidissement des droites a lieu en pleine période de haute conjoncture et il est de ce fait plus inadmissible encore. Du seul point de vue économique, il est très important, pour lutter contre l'inflation avec quelques chances de succès, de « pomper » du pouvoir d'achat de ceux qui s'enrichissent par d'énormes bénéfices. Dimanche, la « Nouvelle Gazette de Zurich », elle-même, admettait ce point de vue et félicitait M. Icklé, un des hauts fonctionnaires du Département des finances fédérales, d'avoir insisté dans une déclaration sur la nécessité de couvrir sans délai les dépenses du plan d'armement en instituant de nouveaux impôts. Assurément, le journal zurichois envisageait d'autres impôts que le « sacrifice de paix » — mais c'est une raison de plus pour le Parti socialiste d'affirmer ses revendications et d'en appeler au peuple suisse. Le plan d'armement est voté et, coûte que coûte, il faudra en payer l'addition. Attendre les propositions et les décisions de la majorité du Conseil fédéral et des Chambres d'aurait été laisser cette majorité s'engager dans une voie contraire aux intérêts de la classe ouvrière. Il fallait prendre les devants, poser dès maintenant les revendications ouvrières. C'est ce qu'a fait le congrès socialiste de Zurich.

Il faut évidemment s'attendre à voir le capital réagir contre l'initiative socialiste et mettre tous ses gros moyens de propagande en avant pour jeter le trouble dans les populations contre les « incursions fiscales » et autres « commandos fiscaux de M. Nobs ». Les socialistes peuvent être d'autant plus tranquilles, d'autant plus confiants dans le peuple suisse que le texte de leur initiative ne contient rien d'excessif, ne représente même pas une innovation, mais reprend certaines dispositions des « sacrifices de guerre » de l'époque des mobilisations et envisage des « suppléments » à l'impôt actuel de défense nationale dans l'esprit même des propositions faites aux Chambres fédérales par le groupe socialiste, lorsque, avant d'échouer pitoyablement, le plan de financement du Conseil fédéral fut débattu ce printemps. Le « sacrifice de paix » lui-même n'est pas une mesure que le Gouvernement fédéral écarte en principe. Il entendait seulement, au mois d'avril, le réserver pour l'heure la plus critique, comme une poire pour la soif. En fait, si l'on n'y recourt pas aujourd'hui par un prélèvement sur le superflu là où il y a de l'argent, et pendant qu'il y en a, demain ce pourrait être le nécessaire des moins favorisés du sort qui serait mis à contribution. Et en fait de « plus grande soif », on ne voit pas ce qui pourrait excéder dans l'avenir la somme de 1464 millions qui pèse présentement comme un soleil de plomb au ciel de notre politique fédérale.

Ce serait la politique du pire que d'abandonner cette question du financement des armements soit à l'inertie qu'on constate dans une partie de la bourgeoisie à son égard, soit aux visées politiques des milieux du Vorort du commerce et de l'industrie. Le Parti socialiste est convaincu qu'une prise de position comme celle qu'il vient de prendre à Zurich lui donnera encore de l'élan, et il a bien raison. Mais cet élan est déjà là et on l'a observé dans tous les débats du congrès. Il a été particulièrement marqué dans le débat sur les prochaines élections au Conseil national fixées, comme on sait, au 28 octobre. Ce débat était introduit par Walther Bringolf et Jules Humbert-Droz. Ils ont montré, l'un et l'autre, l'importance de ces élections. Une avance socialiste marque toujours une forte influence sur l'ensemble de la députation du pays et oriente régulièrement une législature, le passé le prouve, vers de nouvelles conquêtes du progrès social. Il y a aujourd'hui de sérieuses chances pour le Parti socialiste de pouvoir conquérir ou reconquérir un ou deux sièges dans plusieurs cantons. Le succès ne dépend pas seulement du programme, il dépend surtout de l'action, et de l'action individuelle de chacun de ses membres.

L. D.

Buts et tâches du socialisme démocratique

Déclaration de l'Internationale socialiste votée le 3 juillet 1951 à Francfort-sur-le-Main

1. Le capitalisme, tout en développant depuis plus d'un siècle d'immenses forces productrices, a privé la grande majorité des travailleurs de toute influence sur la production. Il a fait prévaloir le droit de propriété sur les Droits de l'homme. Il a créé une classe nouvelle de salariés, n'ayant pas de droits sociaux ni de biens propres. Il a rendu plus aiguë la lutte entre les classes.

Bien que le monde recèle des ressources suffisantes pour assurer à chacun une vie décente, le capitalisme a été incapable de satisfaire les besoins élémentaires de la population mondiale. Il s'est montré incapable de fonctionner sans crises dévastatrices et sans chômage massif. Il n'a fait qu'accroître l'insécurité sociale et qu'accroître les contrastes entre riches et pauvres. Il a conduit à l'expansion impérialiste et à l'exploitation coloniale, aggravant les conflits entre nations et entre groupes ethniques. Dans un certain nombre de pays, le capitalisme a contribué, sous la forme du fascisme et du nazisme, à un renouveau de la barbarie telle qu'on l'avait connue dans le passé.

2. Le socialisme est né en Europe d'un mouvement de protestation contre les maux inhérents à la société capitaliste. Parce que les salariés étaient les premiers à souffrir du capitalisme, le socialisme s'est développé d'abord dans la masse des salariés. Aujourd'hui, beaucoup d'autres citoyens — travailleurs des champs et gens de mer, artisans, commerçants, fonctionnaires et membres des professions libérales, artistes et savants — comprennent que l'avenir est au socialisme. Le socialisme fait appel à tous les hommes qui croient à la nécessité d'abolir l'exploitation de l'homme par l'homme.

3. Le socialisme vise à libérer les peuples du joug d'une minorité qui possède ou contrôle les moyens de production. Il vise à placer les pouvoirs économiques entre les mains de l'ensemble du peuple et à créer une communauté dans laquelle les hommes libres travailleront ensemble, sur une base d'égalité.

4. Le socialisme est devenu une force puissante dans le monde. Il est passé de la phase de la propagande à celle des réalisations. Dans quelques pays, les fondements d'une société socialiste ont été établis. Là, les maux du capitalisme sont en train de disparaître et la communauté se développe avec une vigueur nouvelle. Les principes du socialisme prouvent dans l'action leur valeur créatrice.

5. Dans de nombreux pays, le capitalisme non contrôlé fait place à un régime économique dans lequel l'intervention de l'Etat et la possession collective des moyens de production limitent la puissance du capital privé. La nécessité de la planification économique est reconnue par des masses de plus en plus nombreuses. Les principes de la sécurité sociale et de la démocratie économique gagnent du terrain. Ce développement résulte en grande partie des longues années de lutte du socialisme et du syndicalisme. Là où le socialisme est fort, des progrès considérables ont été accomplis pour l'instauration d'un nouvel ordre social.

6. Au cours de ces dernières années, les peuples des territoires économiques sous-développés ont trouvé dans le socialisme une arme leur permettant de mener leur lutte pour la liberté nationale et un standard de vie plus élevé. Dans ces pays, sous la pression de circonstances différentes, le socialisme démocratique s'est développé sous des formes diverses. Le socialisme international lutte contre les formes parasitaires de l'exploitation des oligarchies indigènes, de même qu'il lutte contre l'exploitation colonialiste du capital étranger. Il lutte pour instaurer la démocratie politique et économique, pour le relèvement du standard de vie des masses populaires par la réforme agraire et l'industrialisation, par les réformes sociales, par l'extension de la propriété collective et le développement des coopératives de consommation et de production.

7. Alors que le socialisme progresse partout dans le monde, de nouvelles forces se sont levées qui menacent l'évolution vers la justice sociale et la liberté. Depuis la révolution bolchevique en Russie, le communisme a divisé le mouvement international des travailleurs et retardé ainsi, pour des dizaines d'années, la réalisation du socialisme dans de nombreux pays.

8. Le communisme se réclame à tort des traditions socialistes; en réalité, il les a défigurées au point de les rendre méconnaissables. Le communisme s'est érigé en un dogmatisme rigide, incompatible avec l'esprit critique du marxisme.

9. Alors que les socialistes veulent assurer la liberté et la justice par l'abolition des classes sociales et du régime capitaliste, les communistes s'efforcent d'aggraver les antagonismes de classes, dans le seul intérêt de la dictature d'un parti unique.

10. Le mouvement international communiste est l'instrument d'un nouvel impérialisme. Par-

tout où il s'est emparé du pouvoir, il a détruit la liberté et toute chance d'y parvenir. Il s'appuie sur une bureaucratie militaire et une police terroriste. En créant des différences éclatantes de fortunes et de privilèges, il a fait naître une nouvelle société de classes. Le « travail forcé » constitue un facteur important de son économie.

11. Le socialisme est un mouvement international qui n'exige pas une rigide uniformité de conceptions. Que les socialistes fondent leurs convictions sur le marxisme ou sur d'autres méthodes d'analyse de la société, qu'ils soient inspirés par des principes religieux ou humanitaires, ils luttent tous pour un même but: un système de justice sociale, de vie meilleure, de liberté et de paix.

12. Le développement de la science et de la technique a donné à l'humanité la possibilité, soit de se détruire elle-même, soit d'assurer l'amélioration continue de son bien-être. En conséquence, la production ne peut être livrée au libre jeu des forces économiques. Elle doit être planifiée. Cette planification doit respecter les droits fondamentaux de la personne humaine. La liberté et la planification sont des objectifs du socialisme, à la fois dans le domaine national et dans le domaine international.

13. L'avènement du socialisme ne sera pas automatique. Sa réalisation exige l'effort de tous ses partisans. Contrairement aux systèmes totalitaires, le socialisme démocratique n'impose pas au peuple un rôle passif, car il ne peut se réaliser qu'avec la participation active du peuple. Ainsi, il constitue la forme supérieure de la démocratie.

DÉMOCRATIE POLITIQUE

1. Les socialistes luttent pour construire une société nouvelle, dans la liberté et par des moyens démocratiques.

2. Sans liberté, il n'est pas de socialisme. Le socialisme ne peut se réaliser que dans la démocratie, la démocratie ne peut s'épanouir que dans le socialisme.

3. La démocratie est le gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple. Elle doit sauvegarder:

- Le droit de l'individu à une vie privée, protégée contre l'intervention arbitraire de l'Etat;
- Les libertés politiques, telles que la liberté de pensée, de croyance, d'expression, d'éducation, d'association et de réunion et le droit de grève;
- La représentation du peuple au suffrage universel, libre, égal et secret;
- Le gouvernement par la majorité et le respect des droits de la minorité;
- L'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans considération de naissance, de sexe, de croyance, de langue ou de race;
- L'autonomie culturelle pour les groupes ethniques ayant une langue propre;
- L'indépendance de la justice; le droit à un jugement public devant le tribunal compétent doit être garanti à tout accusé qui ne peut être jugé qu'en vertu d'une loi.

4. Les socialistes ont toujours lutté en faveur du respect des Droits de l'homme.

La Déclaration universelle des Droits de l'homme adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies doit être mise en œuvre dans tous les pays.

5. La démocratie implique le droit à l'existence de plusieurs partis et le droit à l'opposition. La démocratie a toutefois le droit et le devoir de se protéger contre ceux qui abusent des possibilités qu'elle comporte dans le seul but de la détruire. La défense de la démocratie politique est d'un intérêt vital pour les travailleurs. Sa sauvegarde conditionne la réalisation de la démocratie économique et sociale.

6. Une politique s'inspirant de la sauvegarde des intérêts capitalistes ne peut développer ni unifier les forces populaires nécessaires à la défense de la démocratie contre les attaques totalitaires. La démocratie ne peut être défendue qu'avec l'aide active des travailleurs dont le sort est lié à son maintien.

7. Les socialistes se déclarent solidaires de tous les peuples soumis à la dictature — qu'elle soit fasciste ou communiste — dans leurs efforts pour reconquérir la liberté.

8. Chaque dictature — où qu'elle soit établie — menace la liberté de toutes les nations et par là même la paix du monde entier. Toute exploitation de l'homme qui s'exerce par le travail forcé ou par la violation des droits élémentaires de l'individu, que celle-ci s'effectue soit au profit du capitalisme privé, soit au nom d'une dictature politique, menace le niveau matériel et moral de tous les peuples.

Nous publierons la fin de cet article mercredi.

Qu'en pensez-vous ?

Le scrutin fédéral de dimanche passé est diversement commenté par la presse romande. M. Pierre Béguin croit que le résultat est dû au mélange des voix des fédéralistes qui n'ont pas voulu que les agents du fisc centralisé reçoivent le droit de contrôler la gestion des cantons et des socialistes qui veulent multiplier les entreprises étatisées et les faire bénéficier d'une inégalité de traitement.

Quant à M. René Braichet, il croit que les « non » ont voté contre l'impôt direct et que le Département fédéral de M. Nobs doit retenir cette indication.

Mais c'est la « Correspondance politique suisse » qui soutenait l'initiative qui a le plus de peine à masquer son dépit. Elle prétend que si l'initiative avait été soumise au vote plus rapidement — elle a été déposée à la Chancellerie fédérale en 1946 — elle aurait eu plus de chance de succès. Entre temps, les esprits ont évolué et l'on a appris, hélas, à jongler avec les millions. Et nombreux sont ceux qui estimaient que pour sept petits millions que devait rapporter l'initiative à la caisse fédérale, il ne valait pas la peine de faire une telle histoire. L'initiative a succombé devant le slogan qui voulait que son acceptation signifie l'introduction d'un nouvel impôt fédéral sur l'eau, le gaz et l'électricité. Beaucoup se sont donc prononcés, inconsciemment ou non, à côté de la question.

L'échec de l'initiative à la majorité de deux contre un montre toutefois qu'un nombre appréciable de citoyens est d'accord avec les idées préconisées par ses promoteurs et fermement opposé à toute extension de l'étatisme et du dirigisme, sous quelque forme que ce soit. Résultat qu'il convient d'enregistrer comme il le mérite, à l'issue d'un scrutin qui a déconcerté — la forte abstention le prouve — pas mal de citoyens.

Ici, nous nous consolons assez facilement de ce que l'inconscience et la bêtise populaire l'aient emporté sur les éblouissantes lumières et surtout sur les écus des Herr Doctor de la « C. P. S. »

Zadig.

Propos de vacances

LES PARIISIENS NE SAVENT PAS VOYAGER, AFFIRME LE CHEF DE LA GARE DE LYON.

La grande transhumance est commencée. Dans les gares parisiennes, de jour en jour, la file des candidats au voyage s'allonge. Gens à la fois joyeux et mécontents: demain, ce sera les vacances, mais en attendant, on fait queue. Et rien n'est mieux matière à bougonner que la SNCF et ses œuvres. Tout va si mal dans les chemins de fer!...

Cela, on le sait. On le sait depuis le premier voyage où l'on a oublié son parapluie dans le compartiment. Et on le croit... jusqu'au jour où la curiosité vous entraîne à faire un petit tour derrière le guichet d'une gare. On s'aperçoit alors que bien peu de gens savent « utiliser » le train. Tel est l'avis du grand ordonnateur de la gare de Lyon.

« Si j'étais un usager ordinaire, déclare-t-il, je vous assure que jamais je ne voyagerais à plein tarif. Il y a toute une gamme de réductions à faire jouer, mais tout le monde semble l'ignorer: les billets touristiques, 20 à 30 %; les billets de congé annuel, 30 %; les billets de famille, 75 % à partir de la troisième personne; les billets de groupe, 30 à 40 %, et enfin les billets de zones « Bon dimanche » et « Week-end » allant jusqu'à 50 %... »

Ce qui signifie que l'éducation du voyageur reste entièrement à faire, mais un résultat n'est pas près d'être obtenu dans ce domaine.

« En croyant gagner du temps, on compte alors sur tous les petits subterfuges de la priorité: cartes de femme enceinte (jamais les femmes enceintes ne voyagent tant qu'à l'époque des grands départs!), cartes de mutilés, coupe-file, etc., quand ce n'est pas un bébé braillard qu'on se repasse de bras en bras comme pièce à conviction d'une famille nombreuse! »

« Et puis, il y a surtout la grande question de l'étalement des vacances. Cette année encore, des embouteillages seront inévitables. Tout le monde veut partir en juillet et en août. La gare de Lyon enregistre actuellement une moyenne de 2000 locations par jour sur la Savoie et la Côte d'Azur. Ceci représente 10 % de demandes supplémentaires sur l'année dernière à la même époque. Et pour comble, au début du mois prochain, 195.000 ouvriers vont être libérés en même temps par 118 grandes entreprises. Un record va donc sans doute tomber. Il a été établi le 5 août 1950 et ses chiffres sont éloquentes: 65.000 voyageurs embarqués (sans compter les 10.000 « accompagnateurs »); 40.000 billets délivrés aux guichets (les machines modernes débitent 7 billets à la minute); tous les trains doublés, voire triplés, c'est-à-dire 113 en marche dont les départs s'épauillaient toutes les 5 minutes entre 18 et 24 heures; 723 voitures à bogies avec 50 wagons à bagages supplémentaires contenant 5500 bicyclettes, et... un serpent python. Au total, un petit cortège de 15 kilomètres! »

Le congrès du Parti socialiste suisse à Zurich

LA FIN DES DEBATS

Contre les initiatives Duttweiler

Samedi soir, à la suite du débat sur les propositions des sections, René Perrin (Lausanne) a introduit le débat sur les initiatives Duttweiler pour l'institution de la juridiction constitutionnelle et de la juridiction administrative. Perrin rappelle qu'en ce qui concerne les lois cantonales, le Tribunal fédéral peut être appelé à se prononcer sur leur constitutionnalité. L'exemple, à ce sujet, de la loi genevoise sur les jours fériés, est clair. Rien de pareil n'existe qui donne le droit au Tribunal fédéral de se prononcer sur la constitutionnalité des lois fédérales et c'est cela précisément que Duttweiler veut introduire. Son projet est non seulement mal conçu, mais dangereux. Il donnerait au Tribunal fédéral le pouvoir de ne pas appliquer les lois fédérales qui n'ont pas subi les feux d'une votation populaire et n'ont pas reçu la sanction du peuple, comme par exemple le Code civil. Surtout il donnerait au Tribunal fédéral une part décisive autant que négative du pouvoir législatif. Ce serait le gouvernement des juges — un régime qui transformerait profondément notre démocratie actuelle. En conséquence, le rapporteur recommande le rejet de l'initiative Duttweiler sur la juridiction constitutionnelle. S'il y a des abus et qu'effectivement trop souvent le droit constitutionnel a été violé, cela provient surtout des pleins pouvoirs et des circonstances exceptionnelles de la guerre. Mais que feraient nos autorités exécutives en cas de nouvelle guerre avec le système Duttweiler? Elles seraient paralysées et la défense du pays pourrait en souffrir gravement.

La juridiction administrative est déjà connue dans notre droit public. Elle est introduite par l'article 114 de la Constitution et a fait l'objet d'une loi spéciale. Il s'agit ici en somme de savoir si les bureaux appliquent les lois conformément aux intentions du législateur et d'ériger le Tribunal fédéral en juge dans cette matière. Le recours au Tribunal fédéral qui est aujourd'hui l'exception deviendrait la règle. Au contraire, la procédure dite hiérarchique, ou disons plus simplement « la voie de service » qui est aujourd'hui la règle, deviendrait l'exception. Assurément, la voie de service ne donne pas toujours toute garantie d'impartialité, mais il y a un moyen d'améliorer la loi actuelle, tandis qu'avec la solution Duttweiler ce serait encore une fois des attributions exorbitantes aux juges. On devine dans les nouvelles entreprises Duttweiler des arrière-pensées politiques. Le directeur de Migros n'est en particulier pas satisfait des restrictions à la liberté du commerce contenues dans l'article 31 de la Constitution. Il cherche le moyen d'en libérer le commerce.

Dans la discussion, les uns, comme Frank, Zurich, montrent par des exemples combien le régime actuel en matière de juridiction administrative est insuffisant et parfois choquant; les autres, comme Tschäppät, Berne, dénoncent

l'initiative une nouvelle entreprise des adversaires de l'administration qui cherchent à la paralyser par tous les moyens. Berenstein, Genève, suggère quelques amendements aux résolutions présentées par le Comité central, de manière à leur donner plus de cohérence. Ces amendements sont adoptés. Nous publierons ces résolutions.

Les prochaines élections au Conseil national

L'exposé de Jules Humbert-Droz, secrétaire général du parti, qui introduisait, dimanche matin, le débat sur les élections fédérales, fut un tour d'horizon trop complet pour le résumer en quelques lignes. Il s'en dégageait quelques idées essentielles. La première est que le Parti socialiste doit s'affirmer plus qu'il ne l'a fait et fixer très nettement les limites qui le séparent à droite du capitalisme, à gauche du stalinisme. Certes, le capitalisme reste l'adversaire principal. Mais, à l'égard du stalinisme, il importe de marquer nettement que pour nous la liberté n'est pas une liberté collective. Nous tenons à la liberté individuelle et voulons que l'ouvrier en jouisse pleinement.

Un autre point intéressant de l'exposé d'Humbert-Droz a été son analyse du Parti socialiste qui a dépassé l'âge de la propagande, est devenu majeur, détient presque partout en Suisse une parcelle de pouvoir, est devenu parfois administratif. D'aucuns voudraient le faire retourner à l'état de parti d'opposition exclusivement. Ce serait une erreur. S'il faut toujours revenir à ses positions de principe et puiser à ses sources, il faut en finir avec les principes et la phraséologie dépassés. Le socialisme exerce une influence au-delà du parti. Les transformations du régime capitaliste s'opèrent fréquemment sous l'influence du socialisme — mais pas nécessairement du Parti socialiste (voir les Etats-Unis). Il ne faut pas limiter l'action à des revendications quotidiennes. C'est la révolte morale de l'homme qui a fait le succès du socialisme et il nous faut lier cette tradition humaniste à nos revendications. En somme, l'exercice d'une parcelle de pouvoir ne nous dégage pas de l'essence même du socialisme, de sa révolte, de ses aspirations à la justice, à la liberté et à la paix. Mais l'inverse est vrai aussi: il ne faut pas opposer le travail quotidien, administratif, à la propagande de nos buts; l'une et l'autre peuvent et doivent marcher de conserve. Pratiquement ce serait une faute aujourd'hui de vouloir que Nobs se retire du Conseil fédéral; l'étape suivante est, au contraire, de faire entrer un deuxième socialiste au gouvernement.

Humbert-Droz a aussi défini les rapports du Parti socialiste avec les Eglises. Nous avons la réputation d'être antireligieux, mais, en fait, nous n'avons pas à prendre position ni contre la religion, ni contre l'Eglise. En revanche, nous devons nous attaquer contre ceux qui cherchent à tirer des avantages par la religion. Nous avons besoin d'alliés. Dans les rangs de la bourgeoisie, il y a beaucoup de gens « éclairés » qui sont acquis à quelques-unes de nos revendications, à nos idées sur l'économie dirigée et sur la sécurité sociale. De même, avec les syndicats et les coopératives, pas de dépendance, mais il est nécessaire d'établir des rapports cordiaux.

La fin de l'exposé d'Humbert-Droz avait trait au programme du parti en vue des prochaines élections et aux préparatifs de celles-ci. Le programme lui-même a été débattu et adopté par le congrès. Il sera sans doute publié prochainement dans sa forme définitive.

La nouvelle Internationale

Enfin, le congrès a voté à l'unanimité une résolution saluant la fondation de l'Internationale socialiste et la Déclaration (que nous publions en première page) sur les buts et les tâches du socialisme démocratique qui a été adoptée le 3 juillet 1951 par le Congrès de Francfort.

Le Congrès de Zurich a pris fin dimanche, à 17 heures. L. D.

A TRAVERS LE PAYS

Un incident peu banal au Zoo de Zurich

L'ourse et le baigneur

La direction du Zoo de Zurich annonce qu'un incident s'est produit, dimanche après midi, dans le bassin des ours blancs. Un jeune homme, fortement pris de boisson, accompagné de plusieurs camarades, a piqué soudain une tête dans le bassin des ours blancs. Quelques instants plus tard, l'ourse Gretel s'élança sur l'intrus pour le saisir. Le plongeur, qui se rendit compte du danger, donna un coup de pied à l'animal et a pu lui échapper grâce au secours apporté en toute hâte. Une échelle a été descendue dans le bassin et le gaillard put s'enfuir, aidé au dernier moment par un gardien.

Chronique horlogère

Le Rallye aérien international de la montre suisse a obtenu un franc succès

Le Rallye aérien international de la montre suisse, organisé par le Club d'aviation de Bienne, avec la collaboration de l'Office bernois du tourisme et l'appui de l'Association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie, a pris fin dimanche soir. Lundi, les pilotes regagnèrent leur pays respectif. 39 avions prirent part au rallye, soit 19 machines anglaises, 4 belges, 4 hollandaises, 4 françaises, 1 espagnole et 8 suisses, soit au total quelque 80 pilotes et passagers.

Dimanche matin ont eu lieu les épreuves d'atterrissage de précision. L'après-midi, les manifestations ont été restreintes à cause de l'accident survenu à l'appareil piloté par M. Ernest Althaus, de Sonceboz. M. Althaus, qui avait pris part avec succès aux épreuves et s'était classé huitième sur trente-neuf, est tombé victime d'un accident, alors qu'il venait de décoller pour rendre à la Transair, la Compagnie d'aviation neuchâteloise, dont l'aérodrome se trouve à Planeyse, près de Colombier, l'avion qu'il avait loué pour le rallye. M. Althaus était âgé de 43 ans et père de quatre enfants. Comme on le sait, 3 dames ont également perdu la vie dans l'accident.

Une manifestation officielle s'est déroulée dimanche soir, à l'occasion des résultats. Dès l'ouverture, une minute de silence a été observée à la mémoire des quatre victimes de l'accident. Puis M. Weibel, médecin à Bienne et président du Comité d'organisation, s'exprimant brièvement dans chacune des langues des pays participant, a remercié les aviateurs de leurs exploits. M. Edouard Baumgartner, maire de Bienne, après avoir également exprimé aux familles des victimes la sympathie de la population, a relevé que des rallyes internationaux aériens comme celui de la montre suisse, rallyes rendus possibles grâce aux progrès de la science, suppriment peu à peu les frontières et permettent aux peuples de mieux se connaître. Bienne eut son premier meeting d'aviation en 1911 déjà. Elle doit son expansion à l'horlogerie et c'est la raison pour laquelle elle a pu organiser ce Rallye international aérien de la montre. On entendit enfin M. Albert Juillard, de Cortébert, président de l'Association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie, qui se dit heureux du succès remporté par le Rallye, malgré l'accident survenu en dehors de la manifestation proprement dite.

Le président du Comité d'organisation a ensuite proclamé les résultats et remis les prix aux participants, en l'espèce des montres suisses.

Voici les cinq premiers classés: 1. M. Stocklin, Zoug (Suisse), 1092,6 points; 2. Mr. G. Linnell, Willbye (Angleterre), 1090; 3. Mr. J. Rice, Cosby (Angleterre), 1078,4; 4. Senor J. Cospedal Llano, Santander (Espagne), 1071,2; 5. M. A. Nicolet, Marly (Suisse), 1062,5.

Ensuite, un pilote de chacun des pays a pris la parole pour remercier Bienne et la Suisse de leur hospitalité et pour former des vœux en faveur du rapprochement des peuples par le moyen des rallyes aériens.

On retrouve l'argent volé

A la suite du vol d'argent commis il y a huit jours dans un sac de l'automobile postale Beatenberg-Interlaken, le Tribunal de district d'Interlaken annonce que l'on est parvenu à récupérer une grande partie de la somme dérobée. L'auteur du délit est en fuite. En revanche, on a arrêté un de ses complices.

Les accidents aux passages à niveau

Aux passages à niveau des CFF pourvus de barrières, il s'est produit, l'année dernière, 53 accidents (en 1949: 69); il y a eu 12 blessés (19) et 7 tués (17). Dans 32 cas, des véhicules à moteur ont enfoncé les barrières. Dans 4 cas, les barrières fermées ont été contournées ou franchies; deux cyclistes, deux vaches ont été atteints par le train. Dans quatre cas, les barrières ont été laissées ouvertes par erreur lors du passage d'un train: 5 blessés, 2 tués et des dommages.

Aux passages à niveau pourvus de signaux optiques ou acoustiques: 8 accidents (3); dans ces cas, le conducteur du véhicule a essayé de franchir le passage en dépit des signaux qui fonctionnaient normalement et sans se soucier des coups de sifflet du mécanicien du train: 3 tués et 5 blessés.

Aux passages non gardés, 33 accidents (28): 4 blessés (7), 13 tués (4), dont 2 automobilistes, 4 cyclistes et 7 piétons. Les CFF rappellent à cette occasion ce qui suit: les véhicules doivent réduire leur vitesse avant de franchir un passage à niveau, afin de pouvoir s'arrêter au besoin avant la voie, pour laisser la priorité au chemin de fer. Si les barrières sont en mouvement pour s'ouvrir ou pour se fermer ou si les signaux optiques ou acoustiques sont en action, il ne s'agit pas de signaux d'avertissement, mais de véritables signaux d'arrêt. Le passage ne doit donc plus être franchi avant que le train ait passé. L'usager de la route doit attendre quand le train a droit de priorité.

JURA BERNOIS

L'HOPITAL DE L'ILE DE BERNE

D'après le rapport annuel de la Corporation de l'Île, l'Hôpital de l'Île de Berne disposait, à la fin de l'année, de 850 lits. Le personnel de l'établissement comprenait 494 personnes, dont 341 femmes. On comptait 10 médecins en chef, 57 médecins, 4 assistants et 20 médecins volontaires, 75 infirmiers diplômés, 8 sortant des écoles de sœurs, 69 sœurs diplômées et gardiens. Le réfectoire occupait 28 femmes et la buanderie 42.

BIENNE

Congrès des Jeunes musicales de Suisse. — L'association culturelle des Jeunes musicales de Suisse a tenu son congrès, les 7 et 8 juillet, à Bienne. 17 sections de la Suisse romande et allemande s'étaient fait représenter aux diverses séances de travail, rendues très importantes par l'essor réjouissant du mouvement. Le congrès a décidé d'organiser, au cours de la saison prochaine, trois tournées nationales dans toutes les sections suisses avec, entre autres, le concours du pianiste Vlado Perlenuter et de poursuivre la publication du journal « Jeunesse et musique » (Jugend und Musik) en deux langues. Les congressistes ont assisté enfin à un concert remarquable donné à l'Hôtel de ville de Bienne, par le Quatuor de violes de gambe de la Schola Cantorum Basiliensis.

Le temps qu'il fera aujourd'hui

Le matin, brouillards éparses sur le plateau. Sans cela, beau temps. L'après-midi, nuageux, surtout en montagne. Tout au plus quelques orages locaux. Température en hausse.

Lire notre journal, c'est bien: s'y abonner, c'est mieux.

En tournant LE BOUTON

Vous entendrez mardi:

SOTTENS: 16.30, Théâtre dansant. 17.30, Musiques de films. 18.00, Balades helvétiques. 18.30, Cinémagazine. 18.50, Le micro dans la vie. 19.08, Le Tour de France. 19.15, Dern. nouv. 19.25, Le miroir du temps. 19.45, Jouez avec nous. 20.10, La musique à tout l'monde. 20.30, Soirée théâtrale: « Le Roy fou ». 22.30, Dern. nouv. 22.35, Radio-Lausanne vous dit bonsoir.

BEROMUNSTER: 16.30, Em. commune. 17.30, Pour la jeunesse. 18.00, L'Orchestre C. Dumont. 19.00, Duo pianistique. 19.25, Le Tour de France. 19.30, Dern. nouv. 20.00, L'Orchestre de la Tonhalle. 22.00, Dern. nouv. 22.05, Pièce policière.

Vous entendrez mercredi:

SOTTENS: 7.10, Salut matinal. 7.15, Dern. nouv. 7.20, Petit concert de musique russe. 11.00, Mosaïque musicale. 11.45, Vies intimes, vies romanesques. 12.15, Pages de Franz Liszt. 12.25, Le rail, la route, les alpes. 12.46, Dern. nouv. 12.55, Sans annonce. 13.45, La femme chez elle. 16.30, Em. commune.

BEROMUNSTER: 6.15 et 7.00, Dern. nouv. 7.15, Orchestre militaire anglais. 11.00, Em. commune. 12.15, Nouveaux disques. 12.30, Dern. nouv. 12.40, Rendez-vous au studio 2. 13.25, Musique classique. 16.00, Aïrs de la Pusztta. 16.30, Musique récréative.

NOTRE PETIT FEUILLETON

31

LE FRUIT SAUVAGE

ROMAN

PAR ISABELLE SALVAT

Alise laissa retomber son stylo. Oh! ce vide de sa tête malade, si lasse, si bourdonnante de chagrin... Comment avait-elle traduit sa pensée? Qu'y avait-il de vrai dans ces lignes fiévreuses? La lampe, manquant de pétrole, baissait. Elle n'y voyait plus très bien. Mais elle reprit son stylo et traça, sans pouvoir se lire, d'autres mots:

« Serge, je voudrais t'aimer encore, tu m'es si cher... »

Des mots qu'il ne lirait pas.

IV

Le chemin de paille

Lucile, comme elle le faisait presque chaque jour depuis le début des vacances, venait chercher Alise; elle s'était prise d'affection pour

cette jeune femme qui lui paraissait plus enfant qu'elle-même, et si douce, si désarmée.

Le jardin avait noirci sous le givre; seuls, les choux d'hiver résistaient au froid, tranchaient sur le vêtement de carmelite revêtu par ce coin de terre. Le vent balayait jusqu'au seuil de la Paloumère la dépouille rousse des châtaigniers et, dans les feuilles sèches des grands chênes, un sifflement continu passait.

De l'autre côté de la maison, Yvonne se livrait à un singulier ouvrage et Lucile, intriguée, se rapprocha; la grosse fille taciturne répandait des brins de paille en dessinant une sorte de sentier qui sortait de la maison et s'en allait vers le hangar attachant à la mauvaise cabane où dormait Lucas.

— En voilà un travail! s'exclama Lucile qui ne comprenait pas.

Yvonne leva vers elle ses gros yeux mornes et dit en patois, avec une expression de rancune qui la transformait:

— Je fais la jonchée. Autrefois, quand on mettait Pâques avant les Rameaux, on le faisait pour les filles et leurs amoureux. On faisait même ça quelquefois avec autre chose, avec de la...

Elle lâcha le mot cru. Lucile, qui commençait à s'amuser, insista:

— Mais pour qui fais-tu la jonchée, Yvonne?

— Pour Lucas et pour « elle », elle qui se croit la maîtresse ici.

— Mlle Savine?

— Et qui alors? Pas moi, té. C'est pas moi qui le trouve joli, Lucas.

— Il faut enlever ça; que Mme Beaucens ne le voie pas. D'ailleurs, est-ce bien vrai, ce que tu me racontes, Yvonne?

— « Boudiou! » pauvre mademoiselle! Vous n'avez pas vu ce que j'ai vu.

— Cela me paraît impossible, murmura Lucile abasourdie.

Elle considérait Geneviève comme un peu hors de son univers. Mlle Savine comptait 13 ans de plus qu'elle, si bien que Lucile ne l'avait jamais vue enfant ni même adolescente. Ses premiers souvenirs lui montraient une personne austère, vêtue de noir, portant les longues jupes d'une dame d'œuvres, pareille dans le costume, l'attitude, les occupations, à la vieille Mlle Beaucens. Lucile découvrait qu'à cette époque-là, où Geneviève était, par la volonté de sa bienfaitrice, déguisée en ombre de celle-ci et se courbait sur d'éternels travaux de couture ou de broderie, mesurait sa jeune voix à des lectures insipides, Geneviève devait avoir 18 ans...

Lucile eut un frisson inexplicable, car, sans plus de raisons valables que sa mère, elle détestait Mlle Savine. 18 ans, l'âge qu'elle-même allait atteindre, 18 ans sans joie, sans tendresse, sans liberté, sans espérance... Et sept années semblables avaient encore passé. A 25 ans, engourdie par cette manière de vivre, elle s'était retrouvée libre, mais trop tard. Sur elle pesait

le monstrueux soupçon que Mme Pradière, avec une passion qui pour la première fois effraya sa fille, transformait si bien en certitude.

Lucile à 7 ans avait joué avec Juliette Beaucens. Elle se rappelait vaguement l'enfant noyée comme une compagne désagréable, tracassière, vite pleurant ou « rapportant »; Lucile, ou Cilette comme on l'appelait alors, ne l'aimait guère. Elle évitait de se rendre trop souvent à la Paloumère et ce jour-là elle avait préféré demeurer près de l'oncle Geslin et le regarder travailler. Elle jouait avec les copeaux tombés d'une planche où il creusait et ciselaient des branches d'arbre qu'il lui avait dit être du tremble, des branches et des feuilles en forme de cœur. Lucile recueillait les petits débris, et lorsqu'elle découvrait de fines vrilles de bois, elle les roulait sur son doigt, respirait leur odeur forestière et tentait de les assembler pour faire à sa poupée favorite une perruque blonde.

Elle était donc assise, dans son tablier bleu et blanc à carreaux, sa poupée à côté d'elle et sur ses genoux un tas de copeaux odorants et friables, lorsqu'une rumeur avait envahi le rez-de-chaussée. Mme Pradière monta en hâte les premières marches, criant:

— Mon oncle, mon oncle!

Puis elle fit taire Gilbert qui commençait:

— Juliette...

(A suivre.)

Yverdon remporte, devant Neuchâtel, le tournoi de football des cheminots

Samedi et dimanche s'est déroulé, en notre ville, le 18^e tournoi de football mis sur pied par l'Union sportive suisse des cheminots.

Parfaitement organisée par le club sportif des cheminots de La Chaux-de-Fonds, cette manifestation a obtenu un plein succès. Si le public a quelque peu boudé ce tournoi, joué à une période où le football a cédé le pas à d'autres sports, il n'en reste pas moins que, sur le plan sportif, les organisateurs ont atteint le but qu'ils se sont tracé, c'est-à-dire réunir, sous le signe d'une saine camaraderie sportive, les employés de tous rangs faisant partie de notre grande administration fédérale.

Dès samedi à 18 h. 30 et dimanche toute la journée, une quinzaine d'équipes venant des quatre coins de la Suisse ont bataillé ferme pour se qualifier pour les finales. L'on assista avec un vif plaisir aux différentes rencontres, qui se déroulaient simultanément sur le terrain de l'Olympic et sur le terrain de la Charrière.

Certaines équipes firent preuve d'une bonne technique et affichèrent un bel allant; d'autres, par contre, compensèrent leur infériorité par une belle débauche d'énergie et souvent, grâce à leur cran, se hissèrent au niveau des meilleurs.

Dimanche, tous ces footballeurs cent pour cent amateurs, se retrouvèrent à la Maison du Peuple, où un excellent repas leur fut servi, tandis que les personnalités officielles et la presse, aimablement invitées, prenaient le repas de midi à l'Hôtel de la Balance.

Au cours du dîner, M. Kocherhans, sous-chef de gare, salua la présence de M. Faure, secrétaire de direction du 1^{er} arrondissement, de M. Pfister, président central de l'USSC. Dans un bref discours, M. Faure souligna que l'esprit d'équipe était à la base de tout succès et que sur le terrain comme au travail, les cheminots avaient prouvé leur valeur par leur discipline et leur belle tenue. Il spécifia que la pratique des sports était un lien moral entre les cheminots.

L'après-midi du dimanche fut réservé aux finales, dont voici les principaux résultats:

Neuchâtel (champion du groupe I) bat Erstfeld (champion du groupe II), 2-0; Bâle (champion du groupe III) bat Neuchâtel, 1-0; Neuchâtel et Yverdon (champion du groupe IV), 0-0; Erstfeld et Bâle, 0-0; Yverdon bat Erstfeld, 1-0; Yverdon bat Bâle, 3-1.

A l'issue de ces finales, Yverdon remporta la première place devant Neuchâtel, Bâle et Erstfeld. Viennent ensuite Saint-Gall, Olten, Soldanella de Zurich, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Ticino II, Bienne, Renens, Ticino I, Genève, Saint-Gall.

La remise des prix se déroula devant la tribune. M. Pfister, président central, félicita vainqueurs et vaincus et se plut à remettre à l'équipe chaux-de-fonnrière le prix de bonne tenue. M. Hunziker, président technique, félicita les équipes qui avaient collaboré à la réussite de ce tournoi.

Il remercia tous ceux qui, par leur travail et leur dévouement, avaient organisé ces belles journées sportives, qui avaient permis à la grande famille des cheminots de manifester son enthousiasme pour le sport et d'apprendre ainsi à se mieux connaître.

P. Schweizer.

Souscription en faveur de la «Sentinelle»

Listes précédentes	Fr.	821.-
A. E., Courtemanche, 0.45	A. H., Sonviller, 0.50	0.95
J. N., Vacallo, 5.95	E. P., Vigneules, 0.45	6.40
L. B., Courroux, 0.45	M. S., Ville, 0.45	0.90
H.-G. H., Reconville, 0.45	G. N., Bienne, 0.95	1.40
E. K., Buttes, 0.45	G. F., Delémont, 0.45	0.90
A. G., Lausanne, 0.95	M. L., Neuchâtel, 1.15	2.10
C. G., St-Imier, 0.95	C. K., Ville, 0.95	1.90
H. K., Bienne, 0.95	F. G., Moutier, 0.95	1.90
A. R., Peseux, 0.45	F. G., Reconville, 0.95	1.40
E. L., Aigle, 0.45	W. B., Peseux, 0.45	0.90
A. W., Renan, 0.45	A. G., Bâle, 0.50	0.95
J. F., Berne, 0.45	E. S., Berthoud, 0.50	0.95
J. C., Bienne, 0.45	A. S., Bienne, 0.95	1.40
L. A., Cressier, 0.95	J. P., Cressier, 0.45	1.40
L. F., Lausanne, 1.-	J. P., Montmolin, 0.95	1.95
V. C., Peseux, 0.95	P. R., Peseux, 0.45	1.40
C. P., Porrentruy, 0.45	L. F., St-Imier, 0.45	0.90
D. S., St-Imier, 0.45	L. P., Tavannes, 0.45	0.90
N. C., Valangin, 1.-	E. Z., Villeret, 0.45	1.45
M. S., Ville, 1.-	J. B., Batterkinder, 0.95	1.95
J. S., Berne, 0.95	A. W., Bienne, 0.45	1.40
E. D., Buttes, 0.45	C. P., Cortalloid, 0.45	0.90
O. V., Fontenais, 0.45	W. P., Le Locle, 0.45	0.90
A. G., Neuchâtel, 0.45	C.-L. W., Neuchâtel, 0.45	0.90
A. P., Neuchâtel, 0.95	G. V., Neuchâtel, 0.45	1.40
L. C., Porrentruy, 1.-	R. H., Tavannes, 0.45	1.45
H. S., Villeret, 0.45	F. P., Les Verrières, 0.45	0.90
H. S., Ville, 1.-	C. E., Aarberg, 0.45	1.45
M. T., Bâle, 1.50	E. G., Berne, 0.45	1.95
H. O., Berne, 0.45	A. G., Berne, 0.45	0.90
C. R., Bienne, 0.45	G. A., Chézard, 0.45	0.90
A. M., Courgenay, 0.45	C. M., Couvet, 0.45	0.90
P. S., Fleurier, 0.45	C. T., Le Locle, 0.45	0.90
E. R., Marin, 0.45	A. B., Neuchâtel, 0.95	1.40
O. E., Neuchâtel, 0.45	O. O., Neuchâtel, 0.45	0.90
G. R., Neuchâtel, 0.45	G. R., La Neuveville, 0.95	1.40
A. M., Ostermundigen, 0.45	A. L., Renan, 0.45	0.90
A. M., St-Aubin, 0.45	G. S., St-Imier, 0.50	0.95
H. W., St-Imier, 0.95	C.-E. V., Tramelan, 0.45	1.40
L. H., Valangin, 0.95	F. L., Villeret, 0.45	1.40
H. S., Villeret, 0.95	E. L., Bienne, 0.45	1.40
W. C., Corcelles, 0.45	G. M., Delémont, 0.45	0.90
M.-D. C., Les Geneveys-s.-Coffrane		0.45
L. H., Le Locle, 0.45	G. G., Monruz, 2.-	2.45
A. G., Neuchâtel, 0.45	J. G., La Neuveville, 0.45	0.90
H. C., Peseux, 0.95	J. S., Reinach, 0.45	1.40
O. C., Tramelan, 0.95	J. S., Villeret, 0.45	1.40
P. B., Ville, 0.45	G. J., Berne, 0.95	1.40
A. S., Berne, 0.45	R. B., Corcelles, 0.45	0.90
G. F., Cormondrèche, 0.45	P. W., Fleurier, 0.95	1.40
F. G., Courtemanche, 0.95	A. A., Le Locle, 0.45	1.40
M. E., Courtemanche, 0.45	O. L., Le Locle, 5.95	6.40
R. C., Moutier, 0.45	H. H., Moutier, 0.90	1.35
T. G., Perroy, 0.45	C. D., Sonviller, 0.45	0.90
A. A., Péry, 0.45	R. K., Yverdon, 1.-	1.45
D. B., Ville, 0.95	E. H., Ville, 1.-	1.95
F. A., Le Locle, 0.45	G.-B. F., St-Imier, 0.45	0.90
C.-F. B., Valangin, 0.95	S. G., Les Bremets, 0.45	1.40
C. R., Fontanemelon, 0.45	A. C., Sonviller, 0.45	0.90
A. M., Boudry, 0.50	A. L., Courtemanche, 0.45	0.95
M. V., Les Ponts-de-Martel,		0.45
TOTAL		Fr. 906.85

LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE



Les gymnastes féminines suisses se sont réunies samedi et dimanche, à Lausanne. Notre photo montre une course de relais.

6^{me} étape du Tour de France: CAEN-RENNES, 182 km.

Victoire française à l'étape et au classement général

Belle course de Sommer - Koblet perd deux aides précieux : Rossi et Reiser

115 coureurs sont encore qualifiés. Peu après le départ, Bayens, Desbats et Salimbeni se sautent. Le peloton donne la chasse et les trois leaders sont rejoints par huit hommes qui sont: Couvreur, Bauvin, van Steenkiste, Dotto, Léo Weilenmann, Wagtmans, Magni, Pezzi et Biagioni. On a donc onze hommes au commandement.

Dans la chasse, le peloton se tronçonne. Aux Moutiers-en-Cinglais, 17 km., les hommes de seconde position rejoignent le groupe de tête. On a donc au commandement une quarantaine de coureurs. A Croisilles, 21 km., l'écart entre les deux groupes est d'un peu plus d'une minute.

Huit hommes en tête

Puis deux hommes se détachent: Muller et Giguet, puis Carrea et Salimbeni, puis ensuite Levêque, van Est, Couvreur et Bauvin. Tous ces hommes se regroupent pour former un petit peloton de huit coureurs.

Peu avant Flers, 55 km., Giguet est lâché. Peu après, un accident se produit: Muller fait un écart et Salimbeni et Couvreur tombent. Salimbeni repartira bientôt, tandis que Couvreur qui a abîmé son vélo, a perdu du temps.

Entre Flers et Domfront, 75 km., les cinq hommes de tête accentuent beaucoup leur avance car, derrière, le peloton s'est reformé et son allure est réduite. Muller, Van Est, Carrea, Beauvin et Levêque passent à Domfront avec 5'45" d'avance sur un peloton.

Entre temps, il s'est formé un groupe de seconde position comprenant six hommes: Demulder, Van Steenkiste, Cieliczka, Meunier (qui va être victime d'une crevaison et lâché), Castelin et Kebailli. Ces hommes ont donc 5'45" de retard tandis que le peloton où les favoris continuent à se neutraliser est à 7'20".

SOMMER S'ECAPPE

Après le contrôle de ravitaillement, un passage à niveau fermé puis rouvert crée une certaine confusion. Les coureurs passent par le portillon ou escaladent les barrières. Deux hommes parviennent alors à se sauver du peloton: Hans Sommer et Sciardis. Un pointage effectué à quelques kilomètres de là, montre que les cinq hommes de tête ont 4'45" d'avance sur le peloton.

Vers l'arrivée

Après Fougères, le groupe de tête a un peu perdu de terrain sur le groupe de seconde position. Sommer et Sciardis qui ont été rejoints par Bintz, Lucien Lazaridès, Goasmat et Voorting sont à 6 minutes environ et le peloton à 11'30". Puis Voorting rétrograde à la suite d'une crevaison, tandis que dans le groupe de seconde position, van Steenkiste est retardé par des ennuis à son vélo. Demulder qui veut attendre van Steenkiste repart. Puis c'est Kebailli qui est victime d'une crevaison en sorte que le groupe de seconde position est réduit à trois hommes. Et c'est dans cet ordre que les hommes arrivent sur la piste de Rennes où, au sprint, Muller, de l'équipe de France, remporte la victoire devant Bauvin.

Classement de l'étape

1. Muller, 5 h. 22'10"; 2. Bauvin, 3. Van Est; 4. Carrea; 5. Levêque, même temps; 6. Demulder, 5 h. 25'21"; 7. Cieliczka; 8. Castelin, m. t.; 9. Sommer, 5 h. 27'55"; 10. Sciardis; 11. Bintz; 12. Van Steenkiste; 13. Lucien Lazaridès. 26. Ex aequo, un peloton comprenant tous les favoris, ainsi que Huber, Aeschlimann, G. Weilenmann et Léo Weilenmann.

Reiser a abandonné et Giovanni Rossi est arrivé après les délais.

Le classement général

1. Levêque, 35 h. 30'30"; 2. Bauvin, 35 h. 31'31"; 3. Muller, 35 h. 35'17"; 4. Demulder, 35 h. 36'05"; 5. Carrea, 35 h. 39'01"; 21. Huber, 35 h. 45'57"; 25. Ex aequo, Koblet, Coppi Bartali, Magni, Bobet, Rooseel, m. t.; 39. G. Aeschlimann et G. Weilenmann. 90. Sommer; 105. Léo Weilenmann.

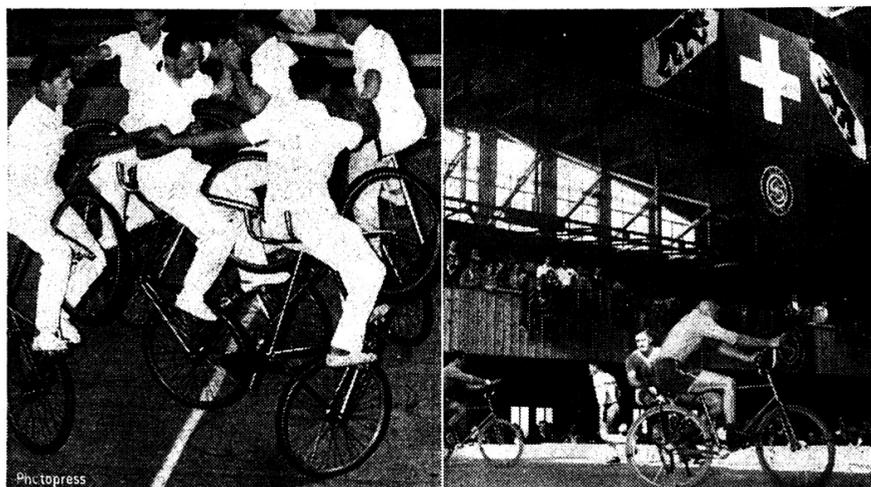
Classement international

1. Ouest-Sud-Ouest, 106 h. 44'03"; 2. France, 106 h. 50'13"; 3. Italie; 4. Est-Sud-Est; 5. Belgique; 6. Luxembourg; 7. Suisse, etc.

Aujourd'hui... étape contre la montre

Dans cette étape contre la montre, notre compatriote Hugo Koblet et Fausto Coppi partent nettement favoris. Espérons qu'ils arriveront à combler une partie de leur retard qui devient sérieux.

La huitième Fête fédérale des cyclistes ouvriers



Elle s'est déroulée samedi et dimanche, à Berne, en présence de milliers de spectateurs. Notre photo montre une phase épineuse dans la compétition entre Winterthour I et Dotzigen I. A gauche, une figure acrobatique de l'équipe de Siggenthal.

FOOTBALL

Le tournoi des champions

Les deux derniers matches des poules de qualification se sont joués dimanche au Brésil. Juventus Turin a fait une grande impression à Sao-Paolo, en battant l'équipe locale, Palmeiras, par 4 à 0 (2-0), s'attribuant ainsi la première place dans la poule B. De son côté, Vasco de Gama, à Rio, a fourni un excellent match contre Nacional, de Montevideo, qui a été battu par 2 à 0 (1-0). Après les matches de qualification, les classements se présentent comme suit:

Poule A: 1. Vasco de Gama, Rio, 6 p.; 2. Austria Vienne, 4. p.; 3. Nacional Montevideo, 2 p.; 4. Sporting Lisbonne, 0 p.

Poule B: 1. Juventus Turin, 6 p.; 2. Palmeiras Sao-Paolo, 4 p.; 3. OGC Nice, 2 p.; 4. Etoile rouge Belgrade, 0 p.

Les deux premiers classés de chaque groupe prennent part aux demi-finales qui seront disputées en matches aller et retour. Le tirage au sort a apparenté les équipes comme suit: Vasco de Gama-Palmeiras et Juventus-Austria.

POUR L'ASCENSION EN DEUXIEME LIGUE

Bassecourt bat Comète, 6 à 1

Le F.-C. Bassecourt, qui avait échoué au poteau ces deux dernières années, a gagné cette saison sa promotion en deuxième ligue. Les choses ne sont pourtant pas allées toutes seules et, à Peseux, alors que les Jurassiens menaient par 2 à 0 à la mi-temps, contre le F.-C. Comète, ils furent proprement surpris en seconde mi-temps et perdirent la partie par 4 buts à 3.

Les jeux restaient ouverts, toutefois, dans leur fief, les gens de Bassecourt firent feu des quatre fers et menaient par 4 buts à 0, lorsque à la suite d'un incident, un joueur neuchâtelois se fit sortir et l'équipe de Comète quitta le terrain.

La «belle» se joua dimanche, à St-Imier, devant un nombreux public, dont la plus grande partie était venue en train spécial depuis Bassecourt. Pendant de nombreuses minutes, le match fut assez partagé, mais l'on sentait chez les Jurassiens cette volonté de gagner qui, souvent, renverse les plus solides pronostics.

Le résultat ne se fit pas attendre et, à la 20^e minute, Bassecourt, par son centre avant, ouvrit la marque. Les Neuchâtelois n'eurent même pas le temps de réagir que déjà le même joueur (Rebetez) marquait splendidement sur corner.

A ce moment, l'on entendit un beau chahut sur le terrain, sentant la victoire à la portée de leur favoris, les supporters des Jurassiens firent sauter des pétards et, lorsque, à la 30^e minute, Rebetez marqua pour la 3^e fois, les détonations de toutes sortes retentirent de plus belle.

Peu avant la mi-temps, sur penalty accordé pour une faute de la main, Comète marqua un but.

Continuant sur leur lancée en seconde partie, les Neuchâtelois se firent bientôt stoppés par les hommes de Cosendai qui ajoutèrent trois nouveaux buts, dont deux marqués par le malin Rebetez et l'autre, sur penalty, par Schumacher.

Si nous pouvons féliciter sans réserve l'équipe de Bassecourt pour sa belle saison, nous attribuons le prix de mauvaise tenue aux marchands de pétards jurassiens. De tels procédés devraient être interdits par l'ASFA avant que l'on aie à enregistrer de graves accidents sur les terrains de jeu. Laissons les fusées et les pétards de côté et encourageons nos favoris sportivement, le football aura tout à y gagner.

Dudu.

NEUCHÂTEL

Conseil général

Le Conseil communal avait convoqué, pour hier soir, une séance du Conseil général afin de décharger un peu l'ordre du jour de celle de mardi prochain.

En une minute et sans discussion aucune, le Conseil vote le crédit de 1.420.300 fr. pour la 2^e étape du plan de développement du réseau électrique. Il n'en va pas de même de la modification du traitement du médecin des écoles. M. Knapp demande le renvoi au Conseil communal, proposition repoussée par 22 voix contre les 3 du groupe travailliste. M. Martenet (lib.) présente un amendement pour rendre l'arrêté indépendant de la personnalité du médecin.

M. Von Allmen (rad.) propose le renvoi à la commission des traitements, proposition acceptée par 11 voix contre 9.

Crédit de 59.000 fr. pour l'installation et l'usage de locaux du Laboratoire de recherches horlogères pour l'Ecole supérieure de commerce. M. Martenet voudrait réduire cette somme à 37.855 fr. en supprimant les armoires et le téléphone. Sa proposition ne fait que deux voix.

A l'occasion des transactions aux Valangines et aux Quatre Ministraux, M. Mermod (trav.), demande au Conseil communal de s'intéresser à l'Abbaye de Fontaine-André qui est à vendre.

Questions: M. Landry (rad.) voudrait établir un stop aux Battieux et supprimer celui placé devant l'Hôtel du Dauphin. M. F. Humbert-Droz, directeur de police, répond qu'il examinera ces deux suggestions, mais déclare qu'il ne faut pas multiplier à l'excès ces stop qu'on a déjà de la peine à faire observer par les usagers de la route.

M. Grandjean (rad.) signale les dangers que représente la mousse glissante des perrés du port. M. Gerber, directeur des Travaux publics, lui répond qu'il se renseignera demain et fera faire éventuellement le curage nécessaire.

M. Knapp (trav.) voudrait voir des agents régler la circulation à la Poste, à la place Pury, au bas de la Boine et du chemin des Mulets. F. Humbert-Droz dit que pour ce faire, il faudrait augmenter l'effectif des agents.

Séance levée à 19 h. 15.

CHRONIQUE *neuchâteloise*

DES POISSONS DE TAILLE

Lundi matin, un pêcheur de Chevroux a capturé dans une « bondelière » une truite qui ne pesait pas moins de 11 kg. 500.
D'autre part, on a pris dimanche, dans la Thielle, une perche qui pesait 4 kg. 400.

VAL-DE-TRAVERS

COUVET. — *La foudre sur une ferme.* — La foudre est tombée, dimanche après midi, sur une ferme de Côte-Bertin, faisant voler en éclat les planelles de la cuisine et mettant hors d'usage les appareils électriques et téléphoniques. (cr.)

Retraite au RVT. — M. Louis Mathys, aiguilleur à la gare de Couvet RVT depuis 37 ans, vient de prendre sa retraite. Des remerciements et des vœux lui ont été adressés par la direction de la compagnie. (cr.)

FLEURIER. — *Remise en état d'un pont.* — On vient de commencer la réfection de la berge du Fleurier et du pont à la rue Rousseau, réfection rendue nécessaire par les dégâts provoqués lors des inondations de novembre 1950, époque depuis laquelle le pont n'était plus que partiellement utilisable. (cr.)

LE LOCLE

ETAT CIVIL

NAISSANCE. — Glayre Claude-André, fils de Georges, commerçant, et de Marguerite-Marthe née Gerber, Vaudois, à La Chaux-de-Fonds.

PROMESSES DE MARIAGE. — Bommer Emile-Karl, confiseur, Thurgovien, et Schwab Mina-Emma, Bernoise.

Brûleurs d'un nouveau genre. — Il ne s'agit pas d'une invention nouvelle des S. I. pour cuisinières à gaz, mais des brûleurs de stop, auxquels la police adresse, au premier abord, une fiche d'avertissement, avec un sourire. Mais au

deuxième « rabord », il y a rapport, et pas de sourire, et au troisième, certainement une condamnation. Voilà ce que coûte le funeste honneur de passer pour une grande ville !
Donc, un petit stop, de bonne grâce, dans l'intérêt général et pour être un vrai chevalier de la circulation.

Activité des samaritains. — Un exercice de grand style s'est déroulé hier soir, à 19 h. Un grave accident au collège du Verger, ça c'est la supposition. Une alarme rapidement donnée, des secours immédiatement sur place, ça c'est la réalité. Bravo! bons samaritains; le public est convaincu de votre utilité, lorsqu'il suit d'un œil sympathique vos évolutions sur le terrain du sinistre. Le temps est loin où un célèbre docteur, mandé au chevet d'un blessé, disait (en manière de plaisanterie): — Est-ce qu'un samaritain l'a touché? — Non. — Alors, il y a encore de l'espoir !

Nul n'a jamais contesté vos mérites, et votre dévouement sans limite.

A ce propos, relevons le fait que, dans notre canton, neuf personnes ont reçu cette année la médaille Henri Dunant, décernée à tout samaritain qui a 25 ans d'activité comme sociétaire, ou qui a fonctionné 15 ans dans le comité.

Pour notre localité, c'est M. G. Desarzens qui fit partie de la promotion 1951.

Le vin soporifique. — Un jeune homme d'un endroit voisin du Locle avait pris comme oreiller un trottoir de la rue de la Gare. Paternels, les agents lui offrirent une couche moins dure au poste, où le dormeur fut transporté si délicatement qu'il ne s'éveilla même pas. Au sortir de sa torpeur, il fut tout surpris de voir autour de lui des personnes inconnues portant l'uniforme de la police locale.

La Sociale. — Répétition, ce soir, à 20 h.

Pharmacie d'office. — Pharmacie Breguet.

LA CHAUX-DE-FONDS

Avant la séance du Conseil général

Des véhicules pour la voirie à la réfection du collège du Bas-Monsieur.
Le problème des grandes salles et l'aérodrome des Eplatures.

Le Conseil communal demande au Conseil général un crédit de 294.000 fr. pour l'achat de véhicules pour le service de la voirie. Il s'agit d'acheter: une arroseuse, soit un camion Diesel à quatre roues motrices, un tracteur Latil, une remorque, un camion de vidange des égouts, et d'aménager des garages supplémentaires au bâtiment de la rue du Collège.

Tous ces engins sont nécessaires aux services publics du fait de l'usure du matériel, de l'extension de la ville et des rues et des nécessités toujours plus exigeantes d'un enlèvement rapide de la neige.

L'Ecole primaire aimerait que l'on remette en état l'appartement de l'instituteur du Bas-Monsieur. Le dit collège comprend un appartement pour l'instituteur, qui s'occupera aussi de la conciergerie, un petit logement pour l'institutrice et deux classes. Il s'agit d'installer l'eau sous pression et de rénover les appartements; coût, 35.000 francs.

Le Conseil communal propose de résoudre le problème des salles, que l'on agite depuis si longtemps. C'est le cas notamment de l'Ancien Stand, que l'on pourra remettre en état en aménageant à l'intérieur une grande salle et une petite et des cuisines permettant de servir 600 repas pour les banquets de sociétés, congrès. Les salles seront à la disposition des sociétés pour des soirées théâtrales, récréatives, conférences; coût total, 570.000 fr. La Salle communale, qui resterait la plus grande salle de la ville, avec ses 1000 places, à disposition pour grandes con-

férences, vastes congrès, cérémonies scolaires et autres, sera pourvue de nouveaux sièges, plus confortables, d'où perte de 110 places, plafond isolant, lumière, ventilation; coût, 270.000 fr. Enfin, considérant que la Salle de la Croix-Bleue est utilisée par différentes sociétés et qu'elle continuera à rendre des services, le Conseil communal propose de participer par 20.000 fr. à sa réfection, déjà accomplie. Total: 860.000 fr.

Le Conseil général sera invité à voter un crédit de 156.300 fr. pour l'aménagement de l'aérodrome des Eplatures. On sait que cet aérodrome est actuellement dans un mauvais état et qu'il ne répond pas aux besoins d'un trafic aérien normal et même de moyenne importance. Bosselé, cahoteux, accusant de grandes différences de niveau d'un bout de la place à l'autre, il ne permet le décollage et l'atterrissage qu'aux appareils de tourisme légers, dont le poids n'excède pas 2000 kilos.

Le projet soumis à l'approbation du Conseil général prévoit un nivellement du terrain sur une longueur de 650 m. et 100 m. de large environ. Ce projet a été soumis aux organes directeurs de NHORA, à la Commission technique de cette société, aux communes de La Chaux-de-Fonds et du Locle et à l'Office fédéral de l'air qui, tous, l'ont accepté.

L'aménagement de la place d'aviation des Eplatures contribuera certainement à développer le transport des passagers et du fret. Dans ces conditions, il est à espérer que nos édiles sauront tenir compte de l'intérêt que présenterait pour les Montagnes la modernisation d'un tel aérodrome et qu'ils voteront le projet présenté.

Auto contre auto

A 12 h. 05, un accident de la circulation s'est produit à l'intersection des rues de la Place-d'Armes et Fritz-Courvoisier. Une automobile qui prenait la direction de la Place-d'Armes a été tamponnée à l'arrière par une autre voiture qui montait la rue Fritz-Courvoisier. Il y a des dégâts matériels aux deux véhicules.

Un blessé au Châtelot

A 17 h., un contremaître de la Maison von Roll, âgé de 62 ans, a fait une chute de 3 mètres d'une échelle mobile. Il s'est fait une large blessure au cuir chevelu. La police, alertée du Châtelot, où l'accident s'est produit, a transporté le blessé dans une ambulance jusqu'à l'hôpital.

Le Championnat de l'ACFA

Résultats des matches d'hier soir: COOP-FAMO, 3 à 0; Ski-Club-Sapeurs-pompiers, 3 à 1. Ce soir, PTT-Cornu et Singer-Impartial.

Dans les cinémas

SCALA: *La Tentation d'un Soir.*

CAPITOLE: *Le Traquenard.*

CORSO: *La Rue.*

REX: *Le Septième Voile.*

METROPOLE: *Un Flic.*

EDEN: *Caroline chérie.*

LES SPORTS

ATHLÉTISME

US Yverdon bat SEP Olympic

Jusqu'ici chaque fois battue par l'Olympic, la sympathique équipe de US Yverdon a renversé les rôles et s'est adjugé une victoire méritée. Nous devons à ces courtois adversaires bien des éloges, non pas tant à cause de leur succès de dimanche que parce qu'ils voient leurs efforts couronnés par la ténacité qu'ils mettent dans l'entraînement.

Sur le stade situé près du lac, le match se déroula sous une chaleur étouffante qui éprouva quelque peu les coureurs de vitesse et de distance; dans les sauts, les athlètes souffrirent aussi quelque peu de l'influence orageuse.

La partie

Au 100 mètres, on enregistra des temps un peu surprenants; 12"3 ne semble pas correspondre aux possibilités de Thomas et de Morel; Haefliger nous a surpris en courant le 100 m. en 12"4.

USY occupe les trois premières places du 200 mètres et nos représentants se partagent les trois dernières; ce 200 m. fut très disputé, bien que ce soit une course de courte distance.

Le 400 m. fut à l'avantage de nos couleurs; Jeanmaire (O.) remporta la première place avec ce style aisé et dégage que nous lui connaissons. Le 800 m. fut encore remporté par Jeanmaire, qui remonta dans les derniers 100 m. Grieder, d'USY. Christinat (O.) passa également ce dernier et enleva la deuxième place.

On retrouva, dans le 1500 m., le Widmer de l'année passée; la classe, qu'il a un peu perdue à l'école de recrues, lui revient et c'est avec joie que nous le voyons premier dans cette discipline.

Le 3000 m. fut à l'avantage très net d'USY et l'on nota la belle performance du jeune Martin, qui l'emporta d'une façon très méritée. Course régulière de Stucki, qui ne met pas encore à profit toutes ses possibilités et ceci en raison de son manque d'entraînement.

110 m. haies: Boillod fait un très bon temps et triomphe de ses concurrents. Dans cette course particulièrement spectaculaire, Boillod nous a fait une démonstration heureuse de son style très souple et agréable.

Pour les raisons déjà exposées au début, les sauts ne furent pas très bons; pourtant, victoire olympienne dans les trois disciplines, perche, hauteur et longueur.

Au jet du boulet, Resin (USY) prend une nette première place pour ses couleurs. Un bon disque de Payot (O.), puisqu'il l'envoie à 34 m. 54. Blätter (O.) se révèle excellent lanceur de javelot.

Le 4x100 m. voit une victoire yverdonnoise. Cette course fut incertaine quant au résultat presque jusqu'à la fin.

En prenant les résultats les uns après les autres, on constate que neuf disciplines sont gagnées par l'Olympic; victoires individuelles, en somme, puisque les 2e et 3e places sont en général attribuées à USY, qui possède une équipe plus homogène permettant, en additionnant les points, un meilleur résultat général.

Sans vouloir excuser qui que ce fût, il faut signaler que, la veille de la rencontre USY-Olympic se disputait le match Neuchâtel-Fribourg et certains athlètes ont fourni des efforts qu'ils n'ont pu rééditer le lendemain. Ceci n'enlève rien à la victoire d'USY, que nous félicitons vivement.

Les résultats

100 m.: 1. Lambert, USY, 11"7; 2. Ray, USY, 12"; 3. Morel, O., 12"3; 4. Thoma, O., 12"3; 5. Vallon, USY; 6. Halleliger, O.

200 m.: 1. Resin, USY, 24"7; 2. Vuille, USY, 24"8; 3. Peretti, USY, 24"9; 4. De Gregori, O., 25"1; 5. Thoma, O.

400 m.: 1. Jeanmaire, O., 54"7; 2. Vallon, USY, 54"8; 3. Peretti, USY, 55"4; 4. Christinat, O., 55"4.

800 m.: 1. Jeanmaire, O., 2' 09"; 2. Christinat, O., 2' 11"; 3. Grieder, USY, 2' 13"; 4. Catarzussa, USY, 2' 14"; 5. Collet, USY.

1500 m.: 1. Wydmer, O., 4' 33"; 2. Jaques, USY, 4' 36"; 3. Martin, USY, 4' 40"; 4. Stucki, O., 4' 48".

3000 m.: 1. Martin, USY, 10' 06"; 2. Jaques, USY, 10' 20"; 3. Stucki, O., 10' 51"; 4. Jeanmaire, O., 11' 08".

110 m. haies: 1. Boillod, O., 17"7; 2. Aeschlimann, USY, 18"4; 3. Morel, O., 18"6; 4. Cuhe, O., 18"8; 5. Duvoisin, USY.

Boulet: 1. Resin, USY, 12 m. 49; 2. Cornu, USY, 11 m. 09; 3. Hostettler, USY, 10 m. 85; 4. Payot et Rohrbach, O., 10 m. 77; 6. Winzenried, USY; 7. Blätter, O.; 8. Miserez, O.

Disque: 1. Payot, O., 34 m. 54; 2. Hostettler, USY, 33 m. 09; 3. Rohrbach, O., 32 m. 07; 4. Lambert, USY, 31 m. 21; 5. Winzenried, USY; 6. Blätter, O.; 7. Miserez, O.

Javelot: 1. Blätter, O., 43 m. 51; 2. Hostettler, USY, 40 m. 67; 3. Benney, USY, 39 m. 71; 4. Payot, O., 39 m. 47; 5. Buchmüller, USY.

Longueur: 1. Boillod, O., 6 m. 02; 2. Cornu, USY, 5 m. 95; 3. Berner, O., 5 m. 77; 4. Isliker, USY, 5 m. 49; 5. Vuille, USY.

Hauteur: 1. Noverraz, O., 1 m. 65; 2. Ray et Aeschlimann, USY, 1 m. 60; 4. Chapatte et Cuhe, O., 1 m. 60.

Perche: Hirschy et Rohrbach, O., 3 m.; 3. Ray et Buchmüller, USY.

4x100 m.: USY, 47"3; Olympic, 48"5.

Résultats finals: USY, 7520 points; Olympic, 7474 points.

Nouvelles diverses

En cas d'armistice en Corée

La Chine portera-t-elle son effort à aider le Vietnam ?

Washington, 10 juillet.

Selon des rapports parvenus au service de renseignements américains, les communistes chinois ont aménagé cinq aérodromes modernes dans le Yunan et le Kwansi, le long de la frontière nord de l'Indochine. Ces aérodromes, qui avaient été construits par les Américains pendant la 2e guerre mondiale, ont été remis en état récemment et aménagés pour les avions à réaction les plus modernes.

D'autre part, les communistes disposent toujours de plusieurs divisions représentant près de 200.000 hommes au nord de l'Indochine, et ils ont également réparé les deux grandes routes conduisant de Chine en Indochine.

Toutefois, fait-on observer, ces troupes n'ont pas été amenées par les communistes au cours des derniers mois. Elles constituent les effectifs normaux de la Chine communiste dans cette région.

Au moment où le conflit de Corée peut prendre fin, les experts militaires américains qui envisagent toutes les conséquences possibles d'un armistice, se demandent si l'aide de la Chine au Vietnam ne va pas s'intensifier dans les mois qui viennent. On constate, en effet, dit-on, que depuis le début de leur intervention en Corée, les Chinois avaient ralenti leurs livraisons de matériel et sensiblement négligé l'entraînement des troupes du Vietnam.

Du point de vue purement militaire, on considère, à Washington, qu'une fois libérés de leurs obligations en Corée, les communistes chinois pourraient intensifier leur aide au Vietnam. Pour le moment, toutefois, fait-on remarquer, le gros de l'aviation à réaction chinoise se trouve en Mandchourie et dans la région de Shanghai. De même, la présence de troupes chinoises à la frontière d'Indochine n'offre pas encore un caractère inquiétant.

Si les Chinois décidaient cependant d'intervenir au profit du Vietnam et si l'affaire prenait certaines proportions, il ne serait pas exclu que les Nations Unies en soient saisies. En l'état actuel des choses, souligne-t-on dans les milieux militaires américains, un armistice en Corée — s'il doit libérer de grandes quantités de matériel chinois — libérera également de grandes quantités de matériel américain, et le Gouvernement de Washington semble décidé à répondre à toute augmentation de l'aide chinoise au Vietnam par un accroissement de l'aide américaine à la France, aide qui s'est d'ailleurs considérablement intensifiée au cours des dernières semaines.

VARIÉTÉS

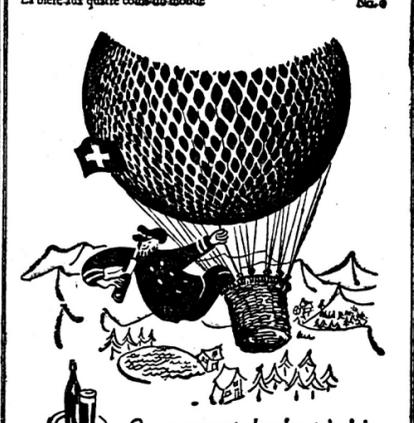
On demande des évêques

L'agence d'information romaine annonce qu'au moins un tiers des 50 millions de catholiques d'outre rive de fer sont sans évêques. En Europe orientale, 70 sièges épiscopaux sur 130 sont vacants, tandis qu'au moins 11.000 prêtres catholiques ont été victimes de persécutions communistes.

Ils en font voir de toutes les couleurs...

La « Columbia Broadcasting System » diffuse pour la première fois un programme de télévision en couleurs aux Etats-Unis. Le programme dure une heure. D'après les spectateurs, la télévision en couleurs se rapproche beaucoup des films en couleurs. Le programme peut être capté par des appareils ordinaires munis de transformateurs spéciaux ou par des appareils spéciaux pour la télévision en couleurs.

La bière aux quatre coins du monde



On va souvent chercher très loin
Le bonheur qu'on a sous la main.
Mais pourquoi donc, en montgolfière,
Aller braver tant de dangers?
Puisqu'on peut — sans se déranger —
S'offrir une excellente bière...

LA BIÈRE EST UNE BONNE CHOSE

Le corps enseignant primaire a pris congé de son directeur

Hier à 10 heures, le corps enseignant primaire était réuni *incorpore* à l'amphithéâtre du collège primaire pour prendre congé de son directeur William Béguin. La cérémonie était présidée par M. Paul Perrelet, nouveau directeur qui fit l'éloge de son prédécesseur.

Tour à tour, MM. Favre-Bulle, directeur de l'instruction scolaire, André Guinand, président de la Commission scolaire, Marcel Jaquet au nom de la Société pédagogique, Georges Mayer au nom de la VPOD et André Tissot, directeur du gymnase apportèrent au directeur qui s'en va, l'hommage de leur gratitude et de leur reconnaissance. Toutes ces allocutions, quelques-unes accompagnées de cadeaux, furent entrecoupées par des chants de petits élèves et de grandes filles.

William Béguin, ému, remercia chacun. Nous souhaitons à notre camarade William Béguin, qui s'en va après avoir laissé un souvenir lumineux à de nombreuses volées d'écoliers, de jouir maintenant d'une longue et belle retraite.

Les accidents

Un cycliste fait une chute

A 14 h. 10, un jeune cycliste a fait une grave chute de bicyclette à la rue du Commerce. Il a été conduit au poste de police, où il a reçu les premiers soins du Dr Witz. Puis il a été conduit à l'hôpital avec la voiture de la police.

Petite chambre

non meublée, sans confort, est désirée près de la gare ou des fabriques par ouvrier sérieux. — S'adresser au bureau de LA SENTINELLE. 4761

Achetez, vendez...

...échangez vos livres d'occasion au magasin de la place du Marché 8-a. Grand choix, prix avantageux. Tél. 2.33.72.

PRÊTS
de 400 à 2000 fr. à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur et à toute personne solvable. Petits remboursements mensuels. Discretion absolue garantie. Financière-épouse. Banque Golay & Cie Passage St-François 12 - Lausanne

Etat civil, La Chx-de-Fonds du 9 juillet

Promesses de mariage
Imhoff Henri, agriculteur, Bernois, et Neuchâtelois, et Cattin Cécile-Adolphe, Bernoise.

Mariage
A Burgdorf : Hauser Alfred, instituteur, et Sommer Ruth, tous deux Bernois.

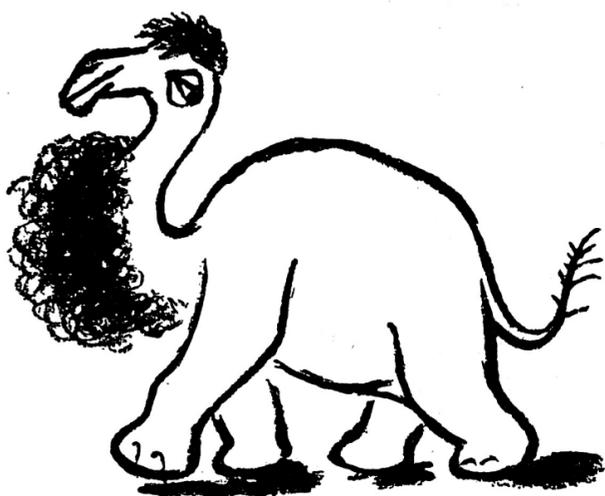
Décès
Incliné. Hourlet Ariste, époux de Maria - Martha Metzger née Von Gunten, Bernois, né le 19 juin 1866.

Incliné. Grosvernier Georges, époux de Paulexine-Julie née Petoud, Bernois, né le 20 avril 1887.

Inclinations

Mardi 10 juillet
A 13 h. 45 : Monsieur Ariste Hourlet, dep. Paix 109, sans suite.
A 14 h. 45 : Monsieur Georges Grosvernier, dep. Balance 3, sans suite.

Faire-part de mariage à l'Imprimerie Coopérative



Connaissez-vous le droméphant?

Cet animal sensationnel est issu d'une rencontre imprévue entre le dromadaire et l'éléphant. Il a perdu trompe et bosse, mais il a gagné des vertus plus précieuses: la sobriété unie à la puissance de travail.

Vous n'y croyez pas? Jamais vu? Pas entendu parler? Quel dommage, quel dommage. Nous non plus, justement... La nature se refuse à fondre en un seul être toutes les qualités: l'histoire naturelle n'est pas un roman.

L'histoire des cigarettes non plus, tenez. Là aussi, il faut savoir choisir. Les cigarettes à bout filtre connaissent actuellement une certaine vogue. Toutefois, n'oubliez pas que personne ne peut filtrer la fumée, autrement dit retenir de la nicotine et d'autres corps chimiques, sans qu'une partie des substances aromatiques qui font la valeur d'une cigarette demeurent elles aussi dans le filtre. Plus le filtre est efficace, plus la cigarette est fade, et plus on s'éloigne de l'idéal du vrai fumeur.

Si donc vous voulez apprécier une authentique Maryland, si vous voulez jouir pleinement de son arôme et savourer tout son incomparable bouquet,

fumez la Parisienne ordinaire, la Parisienne sans filtre.

Si votre cœur est sensible et si vous subissez les effets de l'énerverment collectif qui caractérise notre époque trépidante, fumez alors la Parisienne au cercle rouge, la Parisienne munie d'un filtre breveté d'une conception toute nouvelle. Vous n'y trouverez plus le plein arôme d'une vraie Maryland; par contre, une partie appréciable de la nicotine sera éliminée. Bref, ce filtre assure le maximum d'arôme compatible avec une diminution de la nicotine.

Avec ou sans filtre, la Parisienne vous offre les tabacs de Maryland les mieux choisis, dont le mélange est effectué en vertu d'une expérience de quarante ans. Qualité des tabacs, secret du mélange: c'est ce qui fait de la Parisienne la cigarette la plus fumée en Suisse.



CHAMBRE À COUCHER

Fiancés, nous vous offrons un superbe modèle de chambre à coucher en noyer, avec Umbau, de fabrication impeccable, comprenant: 2 lits jumeaux, 2 tables de nuit, 1 coiffeuse « Marquise », 1 armoire 3 portes dont 2 galbées, 2 sommiers avec traversins réglables, 2 protège-matelas rembourrés, 2 matelas de première qualité, le tout au prix imbattable de **Fr. 2280.-**

livré et installé franco domicile avec garantie de 10 ans.

Aux amateurs de chambres à coucher, nous conseillons actuellement notre magnifique modèle en bouleau doré, se vendant avec literie de première qualité, seulement **Fr. 1790.-**

ou un superbe modèle en noyer, avec Umbau et literie, **Fr. 1980.-**

Actuellement, très grand choix de studios.

P.-S. — Nous venons de recevoir le dernier modèle de chambre à coucher clair, capitonné vert, grand luxe, le tout avec literie de première qualité, **Fr. 2980.-**

Ce modèle ne pourra malheureusement plus être livré.

Et pour visiter, écrivez ou téléphonez-nous; nous venons vous chercher et vous reconduisons à votre domicile le jour qui vous convient.

Ameublements ODAC

FANTI & CIE

Grande-Rue 34-36 Tél. 9.22.21 COUVET



Gare de La Chaux-de-Fonds

FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE LAUSANNE

Billets à prix réduits

Prix des billets, 3me classe Fr. 13.-

Validité: ALLER, les 14, 15 et 16 juillet par n'importe quel train. RETOUR les 15 et 16 juillet. Lausanne départ: 19 h. 10, 19 h. 35 ou 21 h. 44.

Pour les promotions des parents...
...un voyage à ne pas manquer

LAC DE BIENNE - SEELAND

via Bienne - bateau Ile de St-Pierre - Erlach - car postal - FINSTERHENNEN - Mühleberg - Berne.

Dimanche 15 juillet

Prix du voyage y compris un bon dîner: Fr. 27.-

Pour les couverts de matelas

bonne qualité, pur coton le mètre dep. Fr. 5.-

AU GAGNE-PETIT

Pour les grands rideaux

jacquard 120 cm, le mètre depuis Fr. 5.-
imprimé depuis Fr. 5.50

AU GAGNE-PETIT

Pour la toile cirée

le mètre depuis Fr. 1.50

AU GAGNE-PETIT

Pour les petites robes et la lingerie
crépon imprimé à fleurettes ou dessins, le mètre Fr. 3.50

AU GAGNE-PETIT

Pour les corsaires, les chemisiers, les robes de plage, les bains de soleil
les crépons unis, la toile martinique, le pliqué coton nid d'abeilles «AUTEUIL»

AU GAGNE-PETIT

Pour les oreillers, les édredons conf.

AU GAGNE-PETIT

Place Neuve 6 - Tél. 2.23.26

Ensemble quatre coins de monde No. 4

Avec les geishas de Tokio
Le G.L. s'applique silico
A voir un peu la vie en rose...
«Hello, baby! La vie is pink!»
«Moi inviter vous boire un drink»
«La bière is a very good choice»

LA BIÈRE EST UNE BONNE CHOIX

Société fraternelle de prévoyance

du canton de Neuchâtel
(50 sections dans le canton)

Assurances: Indemnité journalière, frais médicaux et pharmaceutiques, tuberculose, accidents et décès.

Age d'admission: de 2 à 50 ans.

Section de La Chaux-de-Fonds: Président, M. Paul Kehrlly, rue du Doubs 151 (tél. 2.58.01).

Section du Locle: Président, M. Jean Jacot, rue des Jeannerets 25 (tél. 3.18.21).

N.B. — Les associations patronales horlogères paient le 50 % de la cotisation mensuelle de leurs ouvriers jusqu'au maximum de 2 fr. 50. 642

Ouvriers

N'oubliez pas que les petites annonces ont le plus grand succès dans La Sentinelle

1 ouvrier couvreur
1 ouvrier ferblantier
1 manœuvre couvreur

seraient engagés dès août 1951
par R.-E. SOMMER, ferblantier-couvreur
Téléphone 3.10.61 Envers 60 LE LOCLE

Vos produits de beauté



LÉOPOLD-ROBERT 40

Petit Hôtel de Chaumont

Demandez nos BEAUJOLAIS et MACON sup. appellations contr. Importé direct. PRIX MODÉRÉS. R. Studzinski - Wittwer

Promotions... Vacances!

Examinez ces prix spécialement avantageux

- ROBES SPORTIVES depuis Fr. **25.-**
- ROBES DE PLAGE ROBES BOLÉROS depuis Fr. **29.80**
- BLOUSES depuis Fr. **9.80**
- TOP-COATS depuis Fr. **39.-**
- COSTUMES depuis Fr. **89.-**

Voyez notre rayon de ROBES genre couture



CONFECTION POUR DAMES SERIE 1100

Fête de la Jeunesse

Joie parfaite avec une chaussure

KURTH



Un choix incomparable, en brun, beige, rouge, vernis, blanc

De quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses

SANDALES flexibles, semelles cuir
N° 22-25 26-29 30-35 36-42

Fr. 12.80 14.80 16.80 19.80

Voyez notre vitrine numéro 4 4682

Chaussures J. KURTH S.A.

La Chaux-de-Fonds

LIVRES

d'occasion, tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. Librairie place du Marché, Tél. 2.33.72.

En cas de décès adressez-vous à **E. Guntert & Fils**

Numa-Droz 6 - Tél. jour et nuit 2.44.71

Articles mortuaires Cercueils Transports auto Prix modérés

Il n'y a qu'un chemin

Le programme des amis d'Aneurin Bevan

Londres, le 10 juillet.

Les partisans d'Aneurin Bevan, ancien ministre du travail, ont publié un programme intitulé « Il n'y a qu'un chemin » proposant de nouvelles lignes directrices à la politique du Parti travailliste. Ce programme déclare notamment que les Américains auront en 1953, la prédominance des armes. Ils auront une puissance plus grande que celle qu'aucun autre pays n'a jamais eue en temps de paix. Un géant n'ignore pas son désir d'employer sa force, même s'il n'est pas attaqué. Il faudrait maintenir le Pacte de l'Atlantique pour faire peur aux Russes. D'autre part, on devrait faire à la Russie des propositions de paix. Les craintes de l'Occident à l'égard de la force militaire russe sont beaucoup trop grandes. Le programme d'armement devrait être réduit. L'Amérique a sauvé en Europe des milliers d'affamés. L'Asie recevra cette année une aide économique de l'Amérique qui n'est que d'un cent pour 300 dollars employés pour les armements.

Le mémoire pose les points suivants:

1. La Grande-Bretagne devrait suivre une politique positive et indépendante dans ses rapports avec les Etats-Unis.

2. Elle devrait utiliser pleinement sa forte position commerciale.

3. Elle devrait faire comprendre clairement à l'Amérique les circonstances dans lesquelles les bombardiers américains seraient autorisés à utiliser les bases britanniques pour des missions militaires qui, certainement, pourraient provoquer des actes de représailles atomiques contre les villes britanniques.

4. L'Occident devrait garantir une aide militaire totale à la Yougoslavie, si ce pays était attaqué par la Russie.

5. Le travail des Puissances atlantiques devrait continuer sans tolérer le réarmement de l'Allemagne et sans inclure l'Espagne de Franco.

6. Reconnaître que la révolution sociale en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient est le fait dominant du 20^e siècle.

7. La répartition équitable des matières premières entre tous.

8. Les Puissances occidentales devraient faire des propositions de paix à la Russie, avec l'inclusion d'un plan général d'entraide.

9. Du point de vue intérieur, poursuivre les nationalisations avec une surveillance précise de l'Etat, frapper fortement les dividendes et procéder à des prélèvements sur la fortune.

Aneurin Bevan et ses collègues Wilson et Freeman s'étaient retirés du gouvernement en avril pour protester contre l'ampleur du programme d'armement.

Mort d'un député travailliste

York, 10 juillet.

Georges Saville Woods, député travailliste à la Chambre des Communes, est décédé lundi, à l'âge de 62 ans. La majorité gouvernementale à la Chambre des Communes n'est ainsi plus que de 4 voix.

Au congrès syndicaliste de Milan

Une offre de collaboration de la FSM

Milan, 9 juillet.

Un télégramme a été adressé dans la nuit de dimanche à lundi au Congrès de la Fédération internationale des syndicats libres par MM. Di Vittorio et Sallant, respectivement président et secrétaire de la Fédération syndicale mondiale.

Ils déclarent, entre autres choses: « La Fédération syndicale mondiale s'adresse à vous et à vos organisations pour vous proposer d'étudier en commun avec la FSM les démarches que commande la défense des intérêts vitaux des travailleurs. Quelles que puissent être nos divergences politiques et religieuses, nous devons agir ensemble chaque fois qu'il s'agit de questions posées par l'amélioration des conditions de vie et de travail des ouvriers et des employés. Nous pouvons, par nos efforts communs, protéger leurs droits contre les attaques de la dictature capitaliste. Des syndicats de toutes tendances politiques et religieuses ont mis au point, à la Conférence syndicale mondiale de 1945, à Londres, un programme commun de revendications économiques et sociales pour les travailleurs de tous les pays. Il est d'une importance particulière aujourd'hui de rester attaché aux revendications définies dans ce programme. Celui-ci constitue le terrain d'entente sur lequel nous pouvons nous accorder au moment où l'offensive capitaliste devient toujours plus forte contre les droits vitaux des travailleurs. Si vous acceptez nos propositions, nous vous prions de nous fixer la date et le lieu d'une conférence commune pour examiner cette question. »

Le Comité exécutif de la Fédération internationale des syndicats libres s'est réuni lundi soir en séance secrète pour examiner l'offre de la Fédération syndicale mondiale. Le porte-parole de la FISL a déclaré que cette organisation ne déclinerait pas de collaborer avec la FSM, car elle a toujours été disposée à examiner tout problème concernant les intérêts des travailleurs. La FISL compte 52,5 millions de membres et a été fondée il y a deux ans pour faire opposition à la FSM, à direction communiste.

Un grave accident d'autocar au Mexique

Mexico, 10 juillet.

Plus de 50 voyageurs ont péri, dans la nuit de mardi, dans un accident d'autocar, à 150 km. à l'ouest de Mexico. L'accident est dû à l'imprudence du chauffeur qui voulait traverser la rivière Atoyac à gué, alors qu'un violent courant la rendait infranchissable. Une dizaine de voyageurs ont pu sauter par les fenêtres du véhicule.

Vers la fin de la guerre en Corée ?

Les négociations ont commencé à Kaesong

«La période actuelle est très critique» déclare le général Ridgway

Séoul, 10 juillet.

Une colonne de l'ONU comprenant trois jeeps et six camions a quitté, mardi matin, la base avancée de Munsan pour amener à Kaesong les vivres et le matériel destinés à la délégation de l'ONU. A 9 h. 30, quatre hélicoptères ont atterri à Munsan et sont repartis une heure plus tard pour Kaesong, ayant à bord la délégation alliée.

Les plénipotentiaires des Nations Unies sont arrivés à Kaesong à 10 h., heure locale.

La première réunion a commencé à 11 heures.

Le premier entretien

Front de Corée, 10 juillet.

La première conférence de Kaesong s'est terminée à midi 30, heure locale. La conférence reprendra à 16 h.

Le général Ridgway à Séoul

Le général Ridgway est arrivé lundi après midi (heure locale) sur un aéroport proche de Séoul, à bord de son « Constellation ».

Le commandant suprême des forces des Nations Unies était accompagné du vice-amiral Turner Joy, commandant en chef des forces navales américaines en Extrême-Orient et membre de la délégation des Nations Unies à la conférence du cessez-le-feu, qui doit s'ouvrir mardi à Kaesong.

Le conflit du pétrole

M. Kazmi, ministre des affaires étrangères de l'Iran a adressé, lundi, à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'ONU, un télégramme annonçant que l'Iran ne reconnaît plus à la Cour internationale de justice le droit de prononcer des jugements ayant force obligatoire. Le télégramme précise que l'Iran se voit, « à son grand regret », contraint de retirer sa signature de la Convention de l'année 1930 sur la juridiction obligatoire. Il ajoute que cette mesure a été rendue nécessaire parce que sa foi en la cour a été « ébranlée » par son arrêt préliminaire relatif au conflit pétrolier. La cour, selon M. Kazmi, n'aurait pas tenu compte de la « justice, du droit et de la liberté » en appuyant la demande britannique. « La cour, affirme-t-il, n'est pas compétente pour se saisir du conflit pétrolier, l'Iran ne reconnaissant pas le Gouvernement britannique comme partie au conflit. Du reste, la Cour internationale a accordé à la Grande-Bretagne plus qu'elle ne demandait. Le Gouvernement et le peuple iraniens sont profondément blessés par les recommandations de la cour, qui sont une violation de la Charte de l'ONU. »

Vers une plainte de Téhéran à l'ONU

New-York, 9 juillet.

Dans un télégramme adressé lundi à M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, par le ministre des affaires étrangères de l'Iran, le Gouvernement iranien informe l'ONU de son intention probable de porter plainte contre la Grande-Bretagne.

Le Gouvernement de Téhéran accuse la Grande-Bretagne d'immixtion dans les affaires intérieures de l'Iran, d'avoir fomenté des grèves et pris des mesures militaires pour intimider le Gouvernement iranien.

Le message à M. Trigue Lie

Téhéran, 10 juillet.

M. Kazmi, ministre des affaires étrangères, a notifié formellement à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'ONU, que l'Iran ne reconnaît pas la décision de la Cour internationale de justice à l'égard du conflit pétrolier anglo-iranien. Le message relève que la cour n'était pas compétente pour juger cette cause.

Une note de M. Truman à Téhéran

Téhéran, 9 juillet.

La réponse du président Truman à l'appel de M. Mossadegh, premier ministre, qui demandait l'appui des Etats-Unis dans le conflit pétrolier, est arrivée lundi à Téhéran. L'ambassadeur des Etats-Unis l'a remise à M. Mossadegh dans la matinée.

Le président des USA propose la médiation de M. Harriman

Washington, 9 juillet.

On confirme que M. Truman a offert d'envoyer M. Harriman en Perse pour qu'il s'y entremette dans le litige suscité par la nationalisation des pétroles.

Le président des Etats-Unis a adressé une lettre à ce propos au premier ministre persan. Il y déclare que ce litige risque de provoquer la ruine des exploitations pétrolières en cause. Ce serait une catastrophe; mais il ajoute qu'il est encore temps de l'aplanir.

« Vous connaissez, dit-il, l'intérêt amical que nous avons pour votre pays et notre compréhension de son désir de gérer lui-même ses richesses naturelles. Nous sommes heureux, à cet

La partie n'est pas encore gagnée

Le général Ridgway a déclaré aux journalistes, à Tokio, que les négociations d'armistice avec les communistes sont encore dans une phase critique. On peut encore se demander si elles aboutiront.

Le général attend les premiers résultats

Séoul, 10 juillet.

Le général Ridgway a tenu à informer personnellement les quelque cent cinquante journalistes accrédités actuellement auprès du quartier général de la 8e armée qu'il ne leur serait pas possible de se rendre aujourd'hui à Kaesong, pour assister à la première réunion de la conférence de « cessez-le-feu ». Tout en soulignant l'importance du rôle de la presse libre, il a indiqué qu'il avait donné des instructions à la délégation des Nations Unies pour soumettre aux représentants ennemis la question de la présence de représentants de la presse libre sur les lieux de la conférence.

« La période actuelle est très critique », a déclaré le général Matthew Ridgway, au cours de la conférence de presse. Jusqu'à ce que nous ayons des preuves concrètes que les discussions sont bien engagées (et il faut qu'elles le soient), les questions en jeu sont trop graves pour ris-

L'Iran se retire de la Cour de La Haye

et se prépare à porter plainte contre l'Angleterre à l'ONU

égard, que le Gouvernement britannique ait pour sa part reconnu le principe de la nationalisation.»

M. Truman exprime ensuite l'espoir qu'il sera encore possible de faire en sorte que la Perse continue à bénéficier de l'expérience et des connaissances techniques des Anglais pour maintenir intacte son industrie pétrolière dont l'importance stratégique est grande.

Il assure ensuite le premier ministre persan de l'impartialité de la Cour de La Haye et il le prie de se bien persuader qu'aucun gouvernement ne sacrifie une parcelle de sa souveraineté et ne s'aliène l'appui de son peuple lorsqu'il prête à une recommandation de cet organisme toute l'attention et la considération possibles.

On a parlé de l'offre de M. Truman après que le bruit eût été répandu qu'il envisageait d'accréditer en Perse M. Henderson, actuellement ambassadeur des Etats-Unis en Inde.

M. Mossadegh trouve peu encourageant le message présidentiel

Téhéran, le 10 juillet.

M. Mossadegh a trouvé la réponse du président Truman, qui lui a été remise lundi matin, très peu encourageante. Il a déclaré « qu'il considérait que les Etats-Unis semblaient faire leur, la position britannique et que la réponse du président des Etats-Unis ne manquerait pas de causer une très mauvaise impression des Etats-Unis à Téhéran », a déclaré M. Grady, ambassadeur des Etats-Unis, au cours d'une nouvelle conférence de presse tenue lundi soir, pour exposer son entrevue de la matinée avec le président du Conseil iranien.

L'ambassadeur a ajouté que M. Mossadegh n'avait pas fait d'autres commentaires et n'avait pas indiqué s'il entendrait répondre au message de M. Truman et accepter que M. Harriman vienne à Téhéran pour y discuter la question des pétroles ainsi que l'a suggéré le président Truman.

A Londres on espère encore

Londres, 9 juillet.

Le Cabinet britannique s'est réuni lundi matin pour examiner les mesures à prendre au cas où l'Iran repousserait définitivement la décision préliminaire de la Cour de justice de La Haye au sujet du conflit pétrolier. Une possibilité subsiste, celle de demander au Conseil de sécurité d'assurer l'application de la décision de la Cour internationale de justice.

Un porte-parole du Foreign Office a relevé que, du point de vue britannique, l'Iran n'a pas repoussé entièrement les mesures indiquées par la Cour de La Haye. Selon les milieux diplomatiques, le gouvernement britannique s'abstiendra de toute mesure politique tant que le Gouvernement de l'Iran n'aura pas refusé catégoriquement la recommandation de la Cour de désigner les membres du Conseil de surveillance proposé.

Les techniciens resteront sur place aussi longtemps que possible

Londres, 9 juillet.

Herbert Morrison a déclaré, lundi, aux Communes, qu'il appartient dorénavant au Gouvernement iranien de respecter la décision de la

quer de préjuger de leur échec ou de leur succès. Le fait qu'il y a de la bonne foi ou non ne pourra être jugé que par l'expérience. Nous sommes pour l'instant dans une période de conjectures. En attendant des preuves formelles que la conférence est sur la bonne voie et qu'il y ait de bonnes raisons de croire qu'elle y restera par suite de la bonne foi, non pas d'une seule partie, mais des deux, l'enjeu est trop grand pour préjuger d'un échec ou d'une rupture.»

Le commandant suprême des forces des Nations Unies a poursuivi: « L'accord sur l'armistice devra précéder l'arrêt des hostilités, sauf sur le lieu même de la conférence. »

Dimanche, une proposition alliée a été rejetée

Tokio, 10 juillet.

Le QG du général Ridgway, à Tokio, vient de révéler que les délégués communistes avaient rejeté dimanche dernier, à la conférence préliminaire de Kaesong, une proposition des délégués des Nations Unies d'établir un « corridor neutre » de 16 km. de largeur, s'étendant de Kaesong à Munsan, avec Kaesong au centre. Ce corridor se superpose grosso-modo à la route Pyong-yang-Séoul. Il avait pour but de garantir aux envois destinés aux délégués d'armistice la sécurité d'accès à Kaesong.

Seize journalistes alliés à Kaesong

Séoul, 10 juillet.

Un porte-parole des Nations Unies a déclaré que seize correspondants de presse alliés ont été autorisés à se joindre à la délégation des Nations Unies et d'aller à Kaesong. Ils ne peuvent toutefois pas assister aux débats des conférences.

Un nouveau plénipotentiaire communiste

Radio-Pékin a annoncé que le général Chiang Pyong San, de l'armée nord-coréenne, a été désigné comme 5e membre de la délégation communiste à la conférence d'armistice de Kaesong.

Cour de La Haye. Répondant à une question de M. Churchill, le ministre a dit que le Gouvernement britannique désire laisser aussi longtemps que possible les techniciens anglais en Iran. Les provocations du gouvernement iranien et leurs conséquences pour les techniciens britanniques ne peuvent pas être ignorées. Le Gouvernement britannique sait parfaitement qu'il doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour protéger les spécialistes britanniques.

Première grande évacuation du personnel

On apprend, dans les milieux de la Société pétrolière anglo-iranienne que 150 techniciens britanniques d'Abadan devront être évacués d'ici au 19 juillet. Cette évacuation va provoquer la première grande réduction du personnel des raffineries anglaises d'Abadan. Il s'agit là d'une conséquence de la diminution de la production des raffineries qui, de 15 millions de gallons par semaine, tombera, à la fin de cette semaine, à 3 et 2,5 millions de gallons. Après le départ des 150 techniciens, le personnel britannique comptera encore un millier de personnes.

D'autres sociétés seraient prêtes à exploiter le pétrole

M. Hossein Fatemi, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, a déclaré au représentant de l'AFP que la réponse du président Truman au message de M. Mossadegh ne modifierait en rien la réponse du Gouvernement iranien à la Cour de La Haye.

M. Fatemi a déclaré que son gouvernement avait des propositions d'autres sociétés pour l'exploitation du pétrole iranien, « mais que si cette industrie devait être arrêtée six mois ou davantage, l'Iran préférerait subir des pertes plutôt que de subir de nouveau le joug d'une influence étrangère ».

La fin de l'état de guerre avec l'Allemagne

Londres, 9 juillet.

Herbert Morrison, ministre des affaires étrangères, a déclaré, lundi, à la Chambre des Communes, que les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne avaient entrepris des démarches pour proclamer la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne, à partir de lundi. Le ministre a rappelé que cette proclamation avait été décidée en septembre dernier à New-York par les trois puissances occidentales d'occupation. Une mesure semblable sera prise lundi également dans un certain nombre de pays du Commonwealth et dans d'autres pays liés aux alliés occidentaux dans la guerre contre l'Allemagne.

Adenauer réclame l'égalité des droits

Le chancelier Adenauer a considéré hier, à Essen, la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne comme un grand progrès dont le peuple allemand peut se réjouir.

« Nous, Allemands, a poursuivi M. Adenauer n'entrerons dans le front défensif de l'Occident que si nous sommes égaux en droits dans le domaine politique et militaire. »